

● **LOGEMENT SOCIAL**

Le bilan des rénovations

Signé pour 5 ans, le plan d'aide (CGLLS) qui s'achève a permis à l'OPHLM de réhabiliter une grande partie de son patrimoine et d'améliorer le confort de 7 000 familles. (P. 12 & 13)

Willy Vainqueur

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS


N° 157, janvier 2006 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

Bonne année 2006



Willy Vainqueur

● **FIN D'ANNÉE**

Festivités

Retour en images sur des moments de fêtes et les derniers jours de l'année. (P. 8 & 10)

● **INTERCOMMUNALITÉ**

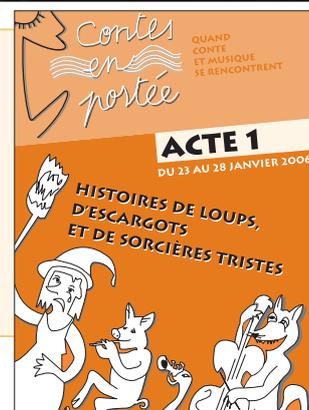
Recrutement local

Des entrepreneurs de Plaine Commune s'engagent à recruter de la main d'œuvre localement. (P. 14)

● **CONSERVATOIRE**

Contes en portée

De janvier à juin, le conservatoire veut faire découvrir au public des contes et des compositeurs. (P. 21)



Du 11 janvier au 21 février 2006 !
Découvrez nos soldes

MONOPRIX

14, rue Ferragus

On fait quoi pour vous aujourd'hui ?

OUVERTURES : du lundi au samedi de 8h30 à 20h
 dimanche de 9h à 13h

Ets Santilly
 Nos prix aussi font référence

Monument Inès
 Coloris Rodgersia et Hellebore
 Dim. 100x200x10H

3 120 €
1 900 €

24h/24 et 7 jours/7

Funérarium
 Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Côté repas et caféteria.

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
 48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
 (anciennement 48, rue du Poinc Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNERAIRE

Ets Santilly - Funérarium
 10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Prolongement de la ligne 12
 La Zac Canal-Porte d'Aubervilliers a obtenu son permis de construire
 Le dispositif hiver
 Nouveau dispositif d'accueil au commissariat
 Le langage du code de la route
 Les 70 ans des Jardins ouvriers
 La Ville se déclare contre l'Accord général sur le commerce des services.
 (p. 3 à 9)

Images

(p. 8 et 10)

L'édito de Pascal Beudet

Agenda
 (p. 9)

Parcours

Portrait d'Alice Fagard, élève à l'École normale supérieure
 (p. 11)

Dossier

Le point sur le plan quinquennal de réhabilitation de l'OPHLM, sur ce qu'il a permis et sur ce qu'il reste à faire
 (p. 12 et 13)

Intercommunalité

Rencontres de Plaine commune
 Promotion : comment créer de l'emploi local
 (p. 14)

Vie municipale

Séance du 15 décembre
 Une issue pour les camps Roms ?
 (p. 15)

Aubervilliers mode d'emploi

Le recensement
 Programme des Seniors
 Albertivi
 (p. 16)

Tribune

(p. 17)

Sport

La section gymnastique du CMA
 Le nouveau directeur du CMA
 Sport et handicap
 Faire du sport en fauteuil roulant
 (p. 18 et 19)

Culture

TCA : Retour de guerre suivi de Bilora
 Programme du Studio
 Le film du mois : Gentille
 Projet « Contes en portée »
 Un café concert : Glaz'Art
 Un nouveau projet aux Labos
 Portrait de Martine Mourier, lauréate du grand prix Talents des Cités
 (p. 20 à 23)

AUBERMENSUEL

N°157, janvier 2006
 Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Richard Musat Grünenwald
 Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
 Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photos : Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuret
 Maquettiste : Zina Terki
 PSD publicité : 01.42.43.12.12
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : janvier 2006

La résidence des Prés Clos

Pour vous un programme d'accession sociale à la propriété à Aubervilliers



Du studio au 5 pièces :

- Balcon, terrasse ou jardin privatif
- Parking en sous-sol
- accès sécurisés

En partenariat avec la ville d'Aubervilliers, TERRALIA réalise, Chemin des Prés Clos, trois immeubles entourés de verdure à l'intérieur d'un espace privé entièrement clos. Deux de ces immeubles sont réservés à l'accession sociale à la propriété et proposés en priorité aux habitants d'Aubervilliers.

INFORMATIONS :

01 55 60 06 93

Financement 100% possible

partenaire de la ville, partenaire de la vie



terralia

Toute l'équipe d'Aubermensuel vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2006

TRANSPORTS ● *Le tunnel de la ligne 12 sera creusé jusqu'à la mairie*

Vivement que le chantier commence !

Ce n'est pas une petite victoire que vient de remporter Aubervilliers : le tunnel de la ligne 12 sera bien prolongé jusqu'à la mairie. C'est l'espoir qu'après l'ouverture de la station Proudhon-Gardinoux en 2010, celles de Stains et de l'Hôtel-de-Ville suivront...

A l'automne, l'horizon de la ligne 12 s'était brusquement bouché. Une fois de plus, l'Etat revenait sur ses promesses remettant en cause l'essentiel du prolongement de ce métro, pourtant vital pour le développement de la ville. A l'issue d'un comité interministériel, une vingtaine de projets de transports en commun en région parisienne étaient supprimés d'un trait de plume pour cause de restrictions budgétaires (coïncidence fâcheuse, la réduction de l'Impôt sur la fortune était décidée au même moment par le gouvernement !). L'agglomération de Plaine Commune y perdait tous ces tramways.

La moins mal lotie de ses villes membres, Aubervilliers, conservait juste une extension de la ligne 12 jusqu'à la future station Proudhon-Gardinoux (près des EMGP) sans garantie quant à une suite vers le centre-ville. Une douche froide pour la population et les élus. Un nouveau coup de Trafalgar dans une guerre d'usure engagée il y a maintenant une dizaine d'années (la vieille revendication datait d'avant la Seconde Guerre mondiale et avait été reprise dans le cadre du Projet urbain pour la Plaine Saint-Denis).

Une volonté locale soutenue

D'annonces en renoncements, le bras de fer s'éternisait depuis 2001, et ce malgré la signature du contrat de plan Etat-Région où le projet de la ligne 12 figurait en toutes lettres. A



Jean-Paul Huchon, président de la Région Ile-de-France, ici avec le maire d'Aubervilliers, n'a jamais caché son soutien au prolongement de la ligne 12. Ajouté à la mobilisation locale, il permet d'entrevoir le bout du tunnel.

grands renforts de pétitions et de manifestations, la municipalité persistait dans sa pression. En alternant promesses et manœuvres dilatoires, le Stif (le Syndicat des transports franciliens où l'Etat, jusqu'à peu, était le seul décisionnaire de poids) repoussait les échéances. La décision du

comité interministériel allait-elle sonner la fin de la partie ? C'était sans compter sans une volonté locale soutenue par le Conseil général et relayée auprès du Conseil régional dont l'appui actif, au moment où celui-ci récupérait le Stif, pouvait de nouveau faire pencher la balance du bon côté.

Le maire Pascal Beaudet l'explique : « Ce qui comptait, c'était d'obtenir qu'en plus de l'ouverture de Proudhon-Gardinoux le tunnel ne s'arrête pas là mais soit creusé jusqu'à la mairie pour rendre ultérieurement possible les deux autres stations ».

La bonne nouvelle est tombée

début décembre, quand la commission permanente du Conseil régional a bouclé le budget du chantier suivant ce scénario. Décidant, dans la foulée, de lancer les dernières études avant travaux.

Le compte à rebours est donc désormais bel et bien enclenché. Avec l'acquisition du foncier nécessaire et le choix à venir des entreprises de BTP qui interviendront sous la responsabilité de la RATP, le dossier technique va être complètement ficelé.

La station Proudhon-Gardinoux pourrait ouvrir en 2010

Pour que Proudhon-Gardinoux ouvre effectivement en 2010, les pelleteuses devront s'activer dès cette année. Le tunnelier, lui, entrerait en service en 2007 (en partant d'un puits aménagé au Pont de Stains).

Dans quatre ans, Aubervilliers aura donc (touchons une dernière fois du bois) une de ses trois stations. Mais on n'imagine mal que les deux autres ne soient pas programmées à la suite. En effet, à quoi rimerait pour les investisseurs que sont l'Etat, la Région, le Département, le Stif et la RATP, un tunnel qui ne déboucherait sur rien ?

Il est quasiment sûr que les 100 millions d'euros qui restent à trouver pour ouvrir Pont-de-Stains et Hôtel-de-Ville seront plus vite mis sur la table que les 200 millions qui auront été investis sur la première phase du chantier...

Frédéric Medeiros

PROJET ● *Permis de construire délivré pour la Zac Canal-Porte d'Aubervilliers*

Mais du suspens jusqu'au printemps...

A quand le premier coup de pioche qui donnera le signal de départ de la construction du nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers ? Depuis cinq ans, cet énorme projet qui doit voir le jour sur d'anciennes friches et changer complètement la physionomie du sud de la commune est devenu un véritable feuilleton ! Porté par la Ville, Plaine Commune et le groupe Icade-EMGP, le propriétaire privé de ce site de 17 hectares, le dossier, notamment parce qu'il prévoyait l'installation d'un centre commercial, a suscité de fortes oppositions.

Le nouveau quartier sera davantage orienté vers le canal

Il y a trois ans, une coordination de petits commerçants de Seine-Saint-Denis et de Paris avait réussi à faire annuler une première version du projet. Depuis, les promoteurs ont revu leur copie. Le nouveau quartier, tel qu'il est désormais envisagé, serait beaucoup plus tourné vers le canal



Saint-Denis. Quant au fameux centre commercial, objet de toutes les polémiques, sa surface réservée à l'origine à un grand supermarché a été singulièrement réduite. Avec 95 boutiques et une vingtaine d'enseignes spécialisées dans l'équipement de la personne et de la maison, le site bénéficierait d'un environnement très orienté vers

les loisirs (avec la construction à proximité d'un musée dédié à la télévision, l'ouverture de restaurants et de cafés le long du bassin de la Darse, etc.).

Ainsi formulé, le dossier de la Zac Canal-Porte d'Aubervilliers a été déposé l'année dernière en vue d'obtenir toutes les autorisations

administratives nécessaires. En guise de première étape, une enquête publique a été effectuée auprès de la population. Et comme la municipalité, la plupart des habitants qui se sont exprimés y ont vu une opportunité en matière d'emploi local (2 000 postes pour la phase de construction et au moins autant pour la phase d'exploitation). Après l'accord de la Commission départementale pour l'équipement commercial (CDEC), c'est désormais le permis de construire qui vient d'être obtenu au mois de décembre. Est-ce à dire que les dés sont jetés ? Non, car il faudra attendre le printemps et le jugement du tribunal de Cergy-Pontoise sur les recours formulés par des petits commerçants pour être définitivement fixé. Si la décision de justice penche en faveur des promoteurs du projet, l'énorme chantier démarrera dans la foulée. Pour une livraison de la première tranche du quartier, avec le centre commercial, programmée fin 2008-début 2009.

Frédéric Medeiros

Des actes inadmissibles

Vendredi 9 décembre, deux agents féminins du service municipal de surveillance de voie publique ont été agressés à coups de barre de fer par un individu. Elles ont été conduites pour observation à l'hôpital par les pompiers. Très choquées, elles sont toujours en arrêt de travail. Une plainte a été déposée et la Ville s'est constituée partie civile dans cette affaire. Le maire-adjoint au Personnel, Eric Plée, l'élu chargé du Stationnement, Jean-François Monino, et l'adjoint chargé de la Prévention et de la Sécurité des personnes et des biens, Bernard Vincent, ont immédiatement envoyé un courrier au commissaire et au procureur de la République afin d'attirer leur attention sur cette affaire.

Certains personnels sont, de par leurs fonctions, souvent victimes de menaces verbales et plus rarement d'agressions physiques. Les fonctionnaires municipaux sont au service de l'ensemble de la population. Ceux du service du Stationnement sont chargés d'assurer la sécurité de tous et particulièrement celles des enfants aux abords des établissements scolaires. D'autres mesures vont être prises par la municipalité pour leur permettre de remplir leur mission dans de meilleures conditions (formation, soutien psychologique et renforcement du nombre d'agents par équipes).

M. -C. F.

Vite dit

Quartiers

● MALADRERIE EMILE DUBOIS

Conseil de quartier

Mardi 17 janvier à 19 h 30

> Réfectoire de l'école Joliot-Curie

Atelier urbain

Mardi 24 janvier à 19 h

Réunion publique : L'étude urbaine cité Emile Dubois

> Réfectoire de l'école Joliot-Curie

> 26 rue de la Maladrerie.

> Boutique de quartier

154 rue Danielle Casanova.

Tél. : 01.48.33.64.22

● CENTRE-VILLE

Claudine Pejoux, présidente du conseil de quartier, Bernard Orantini et Sophie Mathis, présidents suppléants, vous invitent à partager un moment convivial

Lundi 9 janvier

> à 18 h 15 projection de Palais Royal

au cinéma Le Studio, tarif : 4,20 €

> à 20 h au restaurant du Théâtre de la

Commune, la Soucoupe Volante, pour

partager une galette et commencer

l'année autour du verre de l'amitié.

Inscriptions et renseignements

> Boutique de quartier

25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39

boutiquemoutier@free.fr

● ROBESPIERRE-COCHENNEC

PÉRI

Permanences de l'atelier

lecture ludique

> 35 rue Alexandre Dumas.

Prochaines permanences : samedis 7

et 28 janvier, 25 février, 25 mars.

> Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenne.

Tél. : 01.49.37.16.71

● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER

Conseil de quartier

Vendredi 20 ou 27 janvier

> Espace Kart'in 55 bd Félix Faure.

(date et lieu à confirmer auprès du service

de Vie des quartiers, 01.48.39.50.15).

> Boutique de quartier

111 rue André Karman.

Tél. : 01.48.39.50.98

● LANDY-PLAINE-MARCREUX

PRESSENSÉ

Conseil de quartier

Jeudi 12 janvier à 20 h

> Réfectoire école Doisneau

11 rue Gaëtan Lamy.

> Boutique de quartier

38 rue Gaëtan Lamy.

Tél. : 01.48.34.12.30

SOCIAL ● Mobilisation en cas de grand froid

Faire front à l'urgence hivernale

L'hébergement des personnes en difficulté durant cette période relève des responsabilités de l'Etat. Pour autant, la Ville est concernée et s'est mobilisée pour une intervention complémentaire et préventive.

Joyeux Noël ? Pas tant que ça. Janvier 2006 n'était pas encore là que, dans 37 départements, le niveau 2 du plan d'urgence hivernale était mis en œuvre. Niveau 2 ? Cela signifie Grand froid sur les documents officiels, c'est-à-dire que des températures négatives en journée et comprises entre -5° C et -10° C la nuit ont été relevées... La survie des sans domicile fixe est alors indexée sur les variations du thermomètre et la réactivité des pouvoirs publics.

Sur la brèche dès le 1^{er} novembre et jusqu'au 31 mars, l'Etat se mobilise au plan national et active ainsi le niveau 1 du plan hiver : les effectifs du 115 – numéro du Samu social qui centralise les appels relatifs aux hébergements pour la nuit – sont renforcés tandis que sont mises à disposition des capacités d'hébergement supplémentaires. Dans le même temps, on procède à l'organisation de « maraudes », de tournées d'équipes mobiles sur le terrain.

Un plan de veille active a été instauré

Comme pour les grands dispositifs nationaux (canicule, catastrophe naturelle...), l'Etat pilote et le préfet met en application, s'il y a lieu, les niveaux 2 voire 3, du plan hiver. En cas de niveau 3, Froid extrême, c'est-à-dire des températures négatives le jour, et inférieures à -10° C la nuit, se mettrait en place un dispositif de crise caractérisé par le renforcement des capacités d'hébergement d'urgence.

Pour anticiper ce cas de figure, les sites potentiels permettant la mise à l'abri d'un grand nombre de personnes a été recensé depuis long-



A Aubervilliers, de nombreux citoyens ont déjà signalé des personnes en détresse.

temps. Pour autant, il est difficile de mettre en place un dispositif national infaillible. S'il est pertinent de centraliser les moyens et les ressources, comme le font les pouvoirs publics, « il existe des spécificités sur le territoire des collectivités. Ainsi, chaque commune a son contingent de personnes en errance », observe Viviane Cumont, directrice adjointe du secteur Social, solidarité et santé. L'action de la Ville est complémentaire et préventive.

A Aubervilliers, de nombreux habitants ont déjà appelé la mairie pour signaler la présence de personnes en difficulté. La première démarche : prévenir le 115 pour faire intervenir un maraudeur comme le rappellent les nombreuses affichettes en ville.

L'action de la Ville se veut complémentaire du dispositif national. Prévenir, c'est le maître mot : comme pour la canicule cet été, une veille active a été installée. Elle s'appuie sur les ressources du CCAS, du service

social, du service d'hygiène et de santé, des coordonnatrices de quartier, du centre de santé pour recenser les signalements et se déplacer dans la journée pour estimer la situation des personnes et éventuellement alerter le 115. Pour faire front efficacement contre le froid, des équipes se sont formées sur la base du volontariat. « On est parti du principe qu'il fallait faire appel à la solidarité », conclut Viviane Cumont.

Eric Guignet

ASSAINISSEMENT ● Encore un mois et demi de travaux rue Bordier

Une grande toilette en sous-sol

Les vacances de Noël ont figé le chantier une quinzaine de jours, mais les travaux en sous-sol ont repris rue Bordier. Plaine Commune a entamé le 7 novembre la rénovation de l'égout qui court sous cette chaussée. Celle-ci doit s'achever à la mi-février 2006. Cette opération s'insère dans un vaste plan de réhabilitation du réseau d'assainissement, carrément centenaire, s'agissant de ce collecteur. Le but est de renforcer la solidité de la maçonnerie de l'ouvrage par l'injection d'un coulis spécial autour de son enveloppe. Une fois terminée, une seconde opération est une reprise de la maçonnerie. Elle consistera à projeter du béton sur les parois de l'ouvrage pour réaliser une coque d'environ 6 cm d'épaisseur, et assurer une étanchéité totale de l'égout.

Plus facile à écrire qu'à faire. Le chantier a nécessité la mise en impasse de la rue Bordier et l'installation d'une base de vie provisoire à l'empla-

cement du futur parc urbain. Un grand silo vert foncé dépasse des palissades. Dans ce cylindre de 30 m³ est préparé le mélange ciment-

batonite qui sera injecté sous haute pression. On accède aux travaux, deux mètres sous terre, par une bouche en fonte et une échelle métal-

Rénover l'égout, le sécuriser et lutter contre la pollution du milieu naturel en lui redonnant une étanchéité complète.



Willy Vainqueur

lique. L'ovoïde mesure 1 m de large pour 1,90 m de hauteur. Claustrophobe s'abstenir. En bas, pas d'odeurs pestilentielles ni de rats cavaleurs. L'égout a préalablement été vidé et nettoyé. Une buse (grosse canalisation) assure l'écoulement des effluents domestiques et permet de travailler les pieds presque au sec. Des batardes (barrages) à chaque extrémité du collecteur préviennent les ruissellements en cas d'orage. L'endroit reste néanmoins humide même s'il y fait moins froid qu'à l'air libre.

702 forages et autant de canules ont été réalisés

Dans cet univers suintant et faiblement éclairé par une guirlande électrique, s'affairent des ouvriers casqués, bottés, gantés, dans leur combinaison. « Nous avons réalisé 702 forages dans les parois et posé autant de canules que nous raccordons à un tuyau dans lequel passe le ciment », précise Jean Antunes, le chef de

chantier. Débit, 800 litres par heure. « A l'aide d'un radar, nous avons mesuré les vides et nous les remplissons ainsi au fur et à mesure », poursuit-il. Depuis leur poste souterrain, les hommes dirigent la manœuvre avec la surface au moyen d'un téléphone mécanique. Ce gros téléphone entièrement manuel est un précieux auxiliaire pour la sécurité des équipes. Il permet de s'affranchir d'éventuelles pannes électriques... et ne nécessite aucun abonnement téléphonique.

Les derniers vides ont été comblés à la fin décembre. Avec la nouvelle année, les techniciens s'attaquent maintenant à la régénération de la maçonnerie. L'enduit sera cassé et remplacé. Les différents branchements seront refaits. Le radier (sol) de l'ovoïde sera également remis à neuf.

A la mi-février, le chantier sera terminé et la rue sera rouverte à la circulation. Comme si de rien n'était.

Frédéric Lombard

SÉCURITÉ ● Pour une plus grande proximité avec les victimes

Le commissariat veut soigner l'accueil

Depuis plus d'un an, la mise en place d'une charte d'accueil dans les commissariats vise à améliorer les relations entre la police et le public. A Aubervilliers, aussi, les choses bougent.

Rue Réchossière, le commissariat de police veut devenir un modèle cité en exemple par sa hiérarchie, pour la qualité de sa prise en compte des victimes et le suivi de leur affaire. Il en a la possibilité avec la Charte d'accueil des victimes. Son contenu définit une sorte de cahier des charges des devoirs de l'institution lors de la prise en charge des personnes, lors d'un dépôt de plainte au commissariat. « Une meilleure confidentialité lors de la prise de plaintes a déjà été obtenue grâce à l'ouverture d'un second bureau », explique le commissaire Guillaume Cardy.

Depuis juin 2005, un officier référent aide aux victimes est chargé d'assurer le conseil et le suivi de celles-ci. « Certaines plaintes délicates ont besoin d'une meilleure connaissance de l'action de la police et de la justice », confie le capitaine Escaich, chef du Bureau de sécurité urbaine et référent aide. « Nous essayons d'apporter une plus grande dose d'humanité entre l'institution et les victimes », précise-t-il. Le capitaine n'est pas le seul concerné par ces évolutions. « La Direction départementale de la Sécurité publique de la Seine-Saint-Denis a mis en place un module de formation spécifique », reprend le commis-



Améliorer l'accueil des victimes au commissariat était une des préconisations du Contrat local de sécurité.

saire. Une vingtaine de fonctionnaires est concernée.

Une adresse électronique

L'amélioration de l'accueil des victimes fait précisément l'objet d'une fiche action spécifique dans le Contrat local de sécurité signé par la ville, au même titre que la police de proximité. Dans ce cadre, des discussions sont menées afin d'autoriser, aux côtés de l'officier de police, la présence d'un salarié d'association spécialisée et labellisée. Cette présence s'accompagnerait d'une opération de sensibilisation aux techniques de cette prise en charge des victimes.

Il convient d'ajouter à ces mesures l'inscription sur les récépissés de plainte remis aux victimes, des coordonnées d'associations d'aide aux vic-

times et de permanences d'avocats. Depuis 2004, un registre a été mis à la disposition du public qui peut y noter ses remarques. Celles et ceux souhaitant une réponse à leurs observations peuvent y inscrire leurs coordonnées postales ou téléphoniques. Ce registre est régulièrement consulté par l'encadrement.

La création en 2005 d'une boîte aux lettres électronique est un outil supplémentaire de communication avec le public (commissariat.aubervilliers.aideauxvictimes@interieur.gouv.fr). « Si on ne peut pas y déposer une plainte, elle permet aux victimes d'établir un contact préalable avec les services de police, de recevoir une information sur ses droits ou une orientation adaptée à chaque situation », reprend le commissaire. Il

regrette d'ailleurs que l'adresse soit trop peu utilisée.

« Tout ce qui peut améliorer l'accueil et la prise en charge des victimes est positif, et ces mesures rejoignent d'ailleurs les préconisations du CLS », rappelle Bernard Vincent, maire adjoint chargé de la Prévention et sécurité des personnes et des biens. Il ne doute pas de la volonté du commissariat de mettre en œuvre ses mesures. « Seulement, nous avons appris à nous méfier des effets d'annonce du ministère de l'Intérieur qui promet sans toujours tenir ses engagements. Ainsi, sept fonctionnaires de police supplémentaires devaient arriver au mois de décembre. Ils sont six et j'ai appris que trois autres allaient quitter le commissariat en janvier », Vigilance donc. **Frédéric Lombard**

ANCIENS COMBATTANTS ● Congrès départemental jeudi 2 février à l'espace Renaudie

Participer au travail de mémoire

A l'occasion du Congrès départemental des Anciens Combattants, entretien avec Gabriel Guiche, président de l'UFAC 93.

● Qu'est-ce que l'UFAC et quelle est sa spécificité ?

L'UFAC (Union française des associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre) est une organisation confédérée créée par une ordonnance du Général de Gaulle en 1945. Il s'agissait alors d'unir tout le mouvement combattant. Elle regroupe aujourd'hui 46 associations nationales et compte plus d'un million d'adhérents. A l'échelon départemental, elle représente 14 associations et 15 000 adhérents.

● Concrètement, à quoi servent ces associations ?

Le monde ressortissant du monde

combattant est estimé à 4 millions de personnes. Ce n'est pas rien ! Nos associations défendent des revendications telles que la retraite du combattant qui est bloquée depuis 1978, ou la revalorisation de la rente mutualiste... En outre, nous participons à cet indispensable travail de mémoire sur l'Histoire, intervenant et témoignant dans les collèges et les lycées.

● Quels sont les enjeux du congrès ?

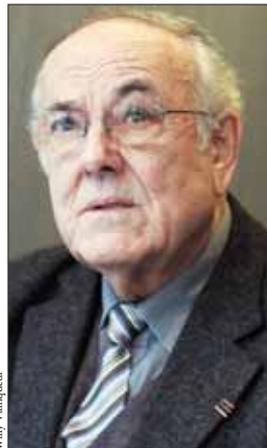
Président depuis 4 ans – j'ai succédé à Adrien Huzard – mon mandat est remis en question chaque année. Le 2 février, on procédera aussi au renouvellement de l'ensemble de la direction. Par ailleurs, on discutera du

budget alloué aux Anciens Combattants : il vient d'être voté et ne nous satisfait pas. Nous l'examinerons avec la plus grande attention.

Propos recueillis par Eric Guignert

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans le numéro spécial d'Aubermensuel consacré aux violences urbaines. En effet, Monsieur Jean Beckerich intervenait en tant qu'habitant d'Aubervilliers et non comme représentant de son association la Fnaca. La rédaction lui présente, ainsi qu'à la Fnaca, toutes ses excuses.



Willy Vainqueur

Vite dit

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 6 janvier, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 16 janvier pour examen des dossiers.

➤ Service Contrat de ville
7 rue Achille Domart (2^e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Formation

● AVEC L'AMICALE DES ANIMATEURS

Judi 12 janvier de 19 h à 22 h

Formation chansons et galette des Rois,

➤ Maison de l'enfance Solomon

Samedi 21 et dimanche 22 janvier

Formation sur les marionnettes à gaine avec Nicolas Gousseff (marionnettiste professionnel). Coût : 20 €

➤ Maison de l'enfance Solomon

Dimanche 29 janvier de 9 h 30

à 12 h 30 et de 13 h 30 à 1 h

Formation « recyclage AFPS »

Coût : 20 €. 10 places maximum.

➤ Maison de l'enfance Solomon.

5 rue Schaeffer.

➤ Amicale des animateurs

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.19

Permanences : mercredi de 14 h à 18 h

et vendredi de 14 h à 18 h.

● AVEC L'INSTITUT DE SOINS INFIRMIERS

Rencontres d'information

Vous avez plus de 17 ans et êtes titulaire du baccalauréat, d'un diplôme équivalent ou de l'attestation de validation des acquis délivrée par la Drass, en classe de terminale, titulaire d'un diplôme d'aide-soignant(e) ou d'auxiliaire de puériculture (et justifiez de 3 années d'exercices), l'Institut de formation en soins infirmiers de l'EPS de Ville Evrard organise les **mercredis 18 et 25 janvier, 1^{er}, 8, 15 et 22 février 2006**, des rencontres d'information avec des enseignants et des professionnels.

➤ EPS de Ville Evrard

202 av. J. Jaurès, Neuilly-sur-Marne

Tél. : 01.43.09.31.27 ou 31.96

Fax : 01.43.09.33.61

● AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

Judi 19 janvier de 14 h 30 à 17 h 30

Créer ou développer son activité dans les métiers du livre

➤ Judi 19 janvier de 10 h 30 à 12 h 30

Comment partir en formation quand on est demandeur d'emploi ?

(réservé aux demandeurs d'emploi)

➤ Vendredi 20 janvier

de 14 h 30 à 17 h 30

Construire son projet VAE

➤ Cité des métiers

30, avenue Corentin Cariou, Paris 19^e

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h,

le samedi de 12 h à 18 h.

Internet : www.cite-science.fr

Serveur vocal : 01.40.05.85.85

● AVEC L'ADREP

Vendredi 27 (13 h - 18 h 30)

et samedi 28 janvier (10 h - 18 h)

Prépa, licence, DUT, BTS, alternance...

Un salon pour choisir ses études supérieures, pour faire le plein d'infos auprès des 950 informateurs présents sur

400 stands, consulter des conseillers

d'orientation-psychologues, des professionnels en activité, assister à des débats.

➤ Espace Champerret

Paris 17^e, M^o Pte de Champerret

Tél. : 01.43.20.03.39

www.adrep-infos.com

Emploi

● LA GENDARMERIE RECRUTE

Centre d'information et de recrutement sur les carrières et concours.

121 bd Diderot, Paris 12^e

➤ Renseignements

www.gendarmerie.defense.gouv.fr

recrutement@gendarmerie.defense.gouv.fr

N^o Indigo : 0 820 220 221

Vite dit

Volontariat**BOURSE DU VOLONTARIAT****Distribution alimentaire**

Pour les mois de février et mars les Restaurants du cœur recrutent des bénévoles pour : l'accueil du public et la distribution alimentaire jusqu'au 24 mars ; connaissances en langues étrangères (arabe, tamoul, anglais) appréciées.

Disponibilité demandée : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 12 h.

En dehors de ces demandes, toutes vos offres seront étudiées. Si vous avez du temps à consacrer aux autres et voulez le faire dans un cadre associatif, n'hésitez pas à nous contacter.

Toutes les candidatures et offres sont à adresser au

> **Bureau des associations**

7 rue du Dr Pesqué.

Tél. : 01.48.39.51.02/03

vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Associations**FEST NOZ**

Samedi 7 janvier, de 20 h 30 à 22 h

Avec Loened Fall, Pevan Den, Trenk, sonneurs... à l'initiative de l'association Auber Breizh (tél. : 01.48.34.76.00).

Tarif : 6,50 €, restauration sur place

> **Centre culturel Jean Houdremont**

11 avenue du Général Leclerc.

La Courneuve

P'TIT BAL DES RÉGIONS D'EUROPE

Dimanche 5 février, de 15 h à 22 h

lle-de-France, Bretagne et Italie du Sud. Bal autour de l'accordéon, avec les accordéonistes des ateliers Ethnoart, les danseurs d'Auber Breizh... Tarif : 5 €

> **Espace Renaudie**

30 rue Lopez et Jules Martin.

Solidarité**CONCERT DE MUSIQUE ET CHANT CHINOIS**

Dimanche 22 janvier, de 16 h à 17 h

À l'occasion du Nouvel An chinois, la communauté chrétienne de Sainte-Marthe des Quatre-Chemins de Pantin et d'Aubervilliers organise un concert de musique classique chinoise avec le concours de l'association Le vent de Chine.

> **Eglise Sainte-Marthe**

118 avenue Jean Jaurès à Pantin.

Concert gratuit. Participation libre.

INITIATIVE • Un coup de pouce pour le permis de conduire

Le langage du code de la route

L'Association solidarité emploi d'Aubervilliers lance un atelier pour mieux comprendre le vocabulaire du code de la route. Une initiative soutenue par la fondation Philip Morris.

À 61 rue Hémet, l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers (Asea) travaille depuis 1996 dans l'insertion des publics en difficultés sociales et professionnelles. Elle propose un accueil d'information et d'orientation, des ateliers de bureau-tique et d'emploi. Elle anime également des ateliers de socialisation à dominante linguistique en français. Au mois de janvier 2005, deux participants de l'atelier de langue ont évoqué leurs difficultés face aux termes techniques du code de la route. Pourquoi ne pas créer un module de compréhension du vocabulaire du code de la route s'est demandée l'Asea ? « L'objectif de l'action est de mieux comprendre ce vocabulaire particulier afin de pouvoir s'inscrire au code et, dans la foulée, faciliter l'accès aux offres d'emploi réclamant de la mobilité », explique Christine Lebreton, la coordonnatrice.

« Moins de stress le jour de l'examen »

Avant de se lancer tête baissée, l'Asea a mené son enquête auprès du public potentiel. « J'ai préparé un questionnaire que nous avons remis autour de nous et lors du rendez-vous des associations au mois d'octobre », précise Aurore, secrétaire de l'association et de la pilote, très motivé, du projet. Il ressort de cette étude que le public, plutôt féminin, est âgé entre 25 et 35 ans. C'est le cas de Isabela, originaire de Roumanie. « C'est une superbe idée. J'ai un permis de conduire étranger que je dois repasser



La formation comprendra des cours théoriques à la boutique de quartier complétés par une formation sur le terrain.

en France. Grâce aux cours de compréhension, j'apprendrai mieux et j'aurai moins de stress à gérer le jour de l'examen », confie-t-elle.

Si tout n'est pas encore réglé, les ateliers devraient se décliner sous la forme de séances bihebdomadaires. Elles concerneraient trois groupes de huit personnes. « Une partie sera constituée de cours théoriques dispensés à la boutique de quartier, et l'autre sur le terrain pour la lecture visuelle des panneaux », ajoute Aurore. « At-

ention, prévient Christine Lebreton, nous ne proposons pas de cours de code ni de conduite, c'est la tâche des auto-écoles avec lesquelles nous aimerions bien établir un partenariat ».

Ce projet inédit a séduit la fondation Philip Morris, à l'origine du Challenge des cités. L'Asea y avait concouru. Elle vient de décrocher une bourse de 16 000 €. Le chèque lui sera remis le mardi 10 janvier, à 17 h 30, à la boutique de quartier Vallès-La Frette. Sans cette manne, le

projet aurait sans doute mis plus de temps à émerger. Mais une si bonne idée ne pouvait partir en fumée.

Frédéric Lombard

BOUTIQUE DE QUARTIER

34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

ASEA

61 rue Hémet.
Tél. : 01.43.52.11.14
asso.asea@free.fr

Retour sur un voyage mémorable**« Il n'y a pas de rencontres impossibles... »**

J'ai découvert un autre monde... J'ai appris à me méfier de ce que disent ou écrivent les médias... Je ne savais pas qu'il existait des Palestiniens chrétiens... » Près de quatre mois après leur retour d'Israël et de Palestine, de jeunes Albertvilliersiens ont tenu à témoigner de ce voyage à la fois émouvant et instructif. Il y avait foule ce mardi soir 6 décembre à l'espace Renaudie pour les entendre, découvrir les photographies de Khaina Yalali et le documentaire réalisé par Hakim Zouani. Organisé conjointement par l'Office municipal de la Jeunesse et le service des Affaires culturelles, ce séjour a suscité un vif intérêt. Aux côtés de plusieurs élus, dont Lucien Marest, adjoint à la Culture, Jacques Salvator, adjoint à la Jeunesse, et

Bernard Orantini, adjoint aux Relations publiques, on notait la participation de nombreux jeunes. Autres présences notables, celles de représentants de l'association et de l'école juive Chné-or et de Palestiniens résidant en France. Tous avaient accepté l'invitation de Nour'Eddine Skikker, animateur à l'Omja et organisateur du voyage. Tantôt critiques ou interrogateurs, tantôt émouvants ou tendus, mais toujours respectueux... les propos des uns et des autres ont permis des échanges sincères et chaleureux. « On a prouvé qu'il n'y a pas de rencontres impossibles... », s'est félicité Nour'Eddine qui n'a pas caché sa fierté d'avoir réuni autant de gens, aussi différents qu'intéressants. Ce soir-là, à Renaudie, la parole était d'or.

M. D.



Le séjour en Israël et en Palestine s'est poursuivi par la création d'une association, Auber Beit Jala Continuons, et une rencontre qui a suscité de beaux échanges.

Soutien scolaire pour les jeunes d'origine turque

« Prête-moi ta plume »

Depuis décembre, l'Association étudiante franco-turque (AEFT) donne des cours de soutien scolaire et assure une permanence d'information vers les familles d'origine turque. Chaque samedi après-midi, la boutique de quartier de la rue du Moutier prend l'allure d'une bibliothèque universitaire... Cinq étudiants de l'AEFT prodigent aide et conseils, depuis le primaire jusqu'au lycée.

Volontaires et organisés, les grands frères et les grandes sœurs (Abiler - Ablalar, en turc, et nom de l'initiative) font face à toutes les colles du week-end : organisation d'une cellule

animale, fonctions mathématiques ou cartographie du royaume des Francs... Plus tard, on encouragera les progrès en lecture-écriture. A 18 heures, pas de sonnerie, dix-neuf jeunes gens se seront ainsi succédé pour bénéficier du soutien de leurs aînés.

Abiler - Ablalar, c'est un peu « Prête-moi ta plume », soit tout un programme de transmission des savoirs et expériences des plus grands. Saliha Orhan, vice-présidente de l'AEFT, habite Aubervilliers et est étudiante en biologie. Avec les membres de l'association, elle a pris acte des difficultés rencontrées par les enfants

d'origine turque au cours de leur scolarité. En effet, ceux-ci sont encore trop peu nombreux à s'engager dans des études longues : « Nous souhaitons démontrer aux familles tout le bénéfice qu'il y a à poursuivre des études, nous qui sommes passés par là. »

Le 20 novembre dernier, une rencontre avec les familles turques d'Aubervilliers était organisée par l'AEFT, en présence du maire, Pascal Beaudet, signalant le caractère inédit de cette rencontre, a soutenu la démarche : « Vos enfants sont des enfants d'Aubervilliers et c'est pour leur avenir que nous travaillons [...] la maîtrise de la langue française est indispensable à l'accomplissement de la vie scolaire, mais aussi à l'intégration dans la vie locale. »

Eric Guignet



Le 20 novembre, le maire Pascal Beaudet rencontrait les familles et les membres de l'association.

BOUTIQUE DE QUARTIER

25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

Renseignements et inscriptions

AEFT

Saliha Orhan
Tél. : 06.11.78.01.46
Saliha@aef-assoc.com

ANNIVERSAIRE ● Les 70 ans d'existence des jardins ouvriers

La mémoire verte de la banlieue

Les jardins ouvriers du Fort d'Aubervilliers ont fêté leurs 70 ans. Aujourd'hui, ils représentent 26 000 m² de mémoire verte gérés par la Société des jardins ouvriers des Vertus.



Les jardins ouvriers hibernent. En attendant les premiers semis, leurs heureux locataires réparent et bricolent...

Difficile de résister à la tentation... Longeant la D 27, tout automobiliste succombera au petit bonheur qui consiste à admirer, à la dérobée, un joli coin de verdure : les jardins ouvriers du Fort d'Aubervilliers, on y goûte fugitivement comme on reprendrait, entre deux embouteillages, une bouffée d'oxygène.

La Société des jardins ouvriers des Vertus entretient le site depuis 1935. Cette association s'inscrit dans la continuité de l'esprit de la Ligue française du Coin de Terre (fondée en 1896 par Jules Lemire) : œuvre à caractère social, il s'agissait de mettre un lopin de terre à disposition des ouvriers pour cultiver les légumes nécessaires à leur foyer.

Une mémoire bien entretenue

Anecdote remarquable, depuis les années cinquante, le terme « jardins ouvriers » perd du terrain au profit des « jardins familiaux ». Tout comme la superficie des jardins qui diminue, de 59 687 m² en 1974 à 26 000 m² aujourd'hui ! La mémoire, fut-elle verte, est heureusement bien entretenue

par l'association qui gère 85 parcelles de 170 à 300 m². Chaque adhérent cultive une parcelle qu'il loue à l'année. Cette joie, il l'aura bien méritée car, pour devenir jardinier, il faut beaucoup de patience : liste d'attente, principe de parrainage et période de probation. En effet, un an durant, tout nouvel arrivant doit faire ses preuves, cultures et convivialité obligent. Un jour peut-être récoltera-t-il les fruits de son labeur de jardinier en recevant un diplôme d'honneur...

Diplômé ou pas, tout ce petit monde semble bienheureux. Largement composés d'ouvriers et d'employés, à 75 %, les jardiniers ont majoritairement plus de 41 ans en moyenne et sont Albertivillariens

pour près de la moitié d'entre eux.

Sur le terrain, pas une cabane semblable à une autre, pas de modèle standard de parcelle. « C'est un esprit qui existe depuis toujours et qu'on ne retrouve pas dans les nouveaux lotissements. Il y a une appropriation totale de l'espace », explique Françoise Dedieu, secrétaire de l'association.

Gérard Muller a 52 ans et jouit d'une parcelle depuis quatre ans. Albertivillarien, il vient quotidiennement les jours d'été « pour la convivialité et les grillades ». En hiver, il ne chôme pas pour autant : « En ce moment, il me reste des choux, du radis noir... On a eu des tomates très tard cette année. Et puis il y a du travail : réparation de la cabane, rangement et nettoyage des outils, on brûle

les herbes, on bêche et retourne toute la terre, on met un peu de fumier... »

Une tradition menacée

Avec Gérard, on aimerait bien que cet espace de bonheur et de mémoire populaire dure. Cela dans un contexte d'incertitudes. Effectivement, un rapport de l'Etat daté de 2003 préconisait la construction de logements sur le site du fort d'Aubervilliers. Légitimement inquiète, la Société des jardins ouvriers des Vertus peut néanmoins avancer un élément de poids, le classement du site des jardins, en engageant une étude de Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager.

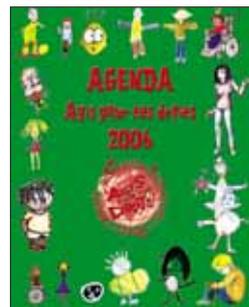
Mémoire vive, mémoire verte...

Eric Guignet

Vite dit

Enfance

AGENDA DES FRANCAS



L'association des Francas de Seine-Saint-Denis a édité son agenda Agis pour les droits 2006. Il est illustré des 128 affiches lauréates de l'édition 2005 du concours d'affiches international organisé par les Francas en partenariat avec le Conseil général et l'inspection académique de Seine-Saint-Denis. Il est en vente au tarif de 5 € (+ frais de port : 2,76 €).

> Francas

38 rue d'Anjou, Bobigny
Tél. : 01.41.60.13.00

CLASSES DE NEIGE

Deux séjours à Saint-Jean d'Aulps
Comme chaque année, la municipalité a consacré une part de son budget au financement des classes de neige. Une organisation rendue possible grâce à la mobilisation des enseignants volontaires. Ces deux séjours concernent 227 enfants.

> Du 17 janvier au 2 février

Le CM1 B d'Eugène Varlin, classe de Cédric Garnier : 24 élèves
Le CM2 B de Robespierre, classe de Mme Duran, 21 élèves
Le CM1 A d'Edgar Quinet, classe de Christophe Lievin, 24 élèves
Le CM1/2 de Babeuf, classe de Mme Lamy, 20 élèves
Ce premier séjour concerne 89 élèves.

> Du 14 mars au 30 mars

Le CM2 A de Mathiez, classe de Malik Belhamissi, 22 élèves
Le CM2 A de Firmin Gémier, classe de Florence Mechmeche, 24 élèves
Le CM1 B de Condorcet, classe de Jennifer Dalleau, 24 élèves
Le CM2 B de Jean Macé, classe de Sandra Chamak, 24 élèves
Le CM2 B de Langevin, classe de Lydia Blasco, 22 élèves
Le CM2 B de Balzac, classe de Mlle Morvan, 22 élèves
Ce deuxième séjour concerne 138 élèves.

TÉLÉTHON 2005 ● Un nouveau record

Une générosité jamais démentie



Samedi 3 décembre. Les étudiants de l'École supérieure de commerce de Lille, installée à La Villette, ont organisé une course relais entre Lille et Aubervilliers. Ils ont recueilli 4 360 € le long du parcours.

L'association Aubervilliers pour le Téléthon va remettre un chèque de plus de 21 000 euros à l'Association française contre les myopathies (AFM). Ce don a été possible grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles issus du milieu sportif ou culturel, d'associations de quartier et aussi grâce à la générosité des Albertivillariens qui ont permis de récolter une somme supérieure à celle de 2004.



Samedi 3 décembre. Le club de plongée du CMA a permis à plus d'une trentaine de personnes handicapées de réaliser un rêve. Ils ont pu effectuer leur baptême de plongée. Une expérience inoubliable.

Jeu 1^{er} décembre. Traditionnellement, la vente aux enchères d'œuvres d'art ouvre les journées du Téléthon. Elle a rapporté 14 080 euros.

Quelques Noël à Aubervilliers



Willy Vainqueur

Mercredi 14. Salle Jarry Dumas, c'est la fête pour les enfants des assistantes maternelles et leurs parents.



Willy Vainqueur

Vendredi 16. Surprise à la crèche Marguerite Le Maut : le Père Noël est venu apporter des cadeaux aux tout-petits.



Willy Vainqueur

Mercredi 14. Comme chaque fin d'année, les bénévoles de la boutique Villette organisent un après-midi festif pour les enfants des centres de loisirs du quartier.



Jeddy Guillaume

Mercredi 21. Les bénévoles d'Epicéas ont offert un spectacle de Noël aux familles bénéficiaires de l'épicerie solidaire.



Willy Vainqueur

Mercredi 14. Sortie au cirque Gruss, pelouse de Reuilly, pour les enfants du centre de loisirs de l'enfance.



Pascal Drexsa

Samedi 10. Les enfants sont venus nombreux pour rencontrer le Père Noël dans le réfectoire de l'école Babeuf grâce à l'association Rires d'Enfants.



Pascal Drexsa

Samedi 17. A l'école du Montfort, une fête a réuni les enfants de l'association 1-2-3 Ludo.

● La municipalité engagée dans la défense des services publics

Aubervilliers se déclare ville hors AGCS

Une plaque d'entrée de ville portant la mention « Zone de défense des services publics » a été dévoilée le 10 décembre, par des représentants de la municipalité.

Gérard Del-Monte, premier adjoint au maire, et René François, élu à la Communication, la Vie associative, la Citoyenneté et la Vie des quartiers, ont inauguré, rue des Cités, un panneau déclarant la commune « Zone de défense des services publics ». Par ce geste, les élus, représentant le maire, affichent une nouvelle fois l'opposition déterminée de la municipalité aux négociations que conduit l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans le cadre de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS). « Nous sommes en désaccord sur la forme et les buts de ces négociations », a rappelé Gérard Del-Monte. Cet acte symbolique prolonge un vœu, sans les voix de l'opposition, adopté le 23 octobre 2003 par le conseil municipal d'Aubervilliers, contre la marchandisation des services publics.

160 services publics menacés

Les opposants à l'AGCS sont formels : l'application de cet accord vise à libéraliser tous les services publics sur la planète avec, au final, leur privatisation. Près de 160 d'entre eux figurent dans le panier des négociations que conduit l'OMC. Le commissaire européen au commerce extérieur est mandaté pour parler au nom des 25 pays de l'Union. Les opposants ne croient pas dans les promesses de la commission d'exclure de ces négociations les services publics en Europe. La logique de l'OMC poussée au bout pourrait-elle signifier la fin du principe de l'école gratuite et obligatoire, la disparition du logement social, la hausse des tarifs de cantine, des transports scolaires, des bibliothèques, des clubs de sports, etc. ? C'est ce que dénoncent ses pourfendeurs.



Rue des Cités, à La Villette, René François, Gérard Del-Monte et Jean-Jacques Karman, adjoints au maire, ont dévoilé un panneau symbolique qui rappelle que les services publics ne sont pas une marchandise.

La priorité serait alors donnée à la rentabilité au détriment de la qualité pour les hôpitaux et les bureaux de poste. Imaginez alors un monde où le maire d'Aubervilliers ne pourrait pas s'opposer à l'installation d'une station d'épuration d'eau privée sur son territoire. Où il ne pourrait plus subventionner son service de restauration scolaire, ses crèches, les associations, sans qu'une firme lui demande des compensations pour concurrence déloyale.

« L'OMC poursuit la mise en œuvre de son projet, malgré le refus

d'une Europe ultra-libérale qu'a exprimé le peuple par son vote lors du référendum du 29 mai dernier », a ajouté le premier adjoint au maire. Il a réitéré les exigences formulées par le conseil municipal en 2003 : imposer un moratoire de suspension du projet, rendre publique l'intégralité des documents montrant l'état actuel des négociations. « Il faut continuer à mobiliser les gens et mettre l'AGCS sur la place publique », a renchéri Jean-Jacques Karman, conseiller général sur le canton Est.

La résistance à cet accord rassemble

près d'un millier de collectivités, de conseils régionaux et généraux. Le 10 décembre, six des huit villes de Plaine Commune ont posé des panneaux se déclarant « Zone hors AGCS ». En Europe, ce mouvement rencontre aussi un écho très favorable auprès de nos voisins. « Ce panneau rappelle symboliquement la résistance des habitants de la ville et des élus pour contribuer à un monde plus humain ne reposant pas sur les seules lois du marché », devait conclure le premier adjoint au maire.

Frédéric Lombard

Ce que j'en pense

Meilleurs vœux

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2006, je formule pour chacune, chacun d'entre vous des vœux de bonheur, de santé et de

paix. Je souhaite que notre ville, unie à celles de Plaine Commune, connaisse une année de prospérité économique permettant de faire reculer le chômage et le travail précaire qui, en 2005, ont été au cœur des préoccupations de trop nombreux citoyens.

2006, année pré-électorale, sera sans doute une année importante dans la préparation des élections présidentielles et législatives de 2007.

Je souhaite que ces débats indispensables à toute démocratie permettent d'élaborer de vraies réponses à vos préoccupations.

Pour ma part, je participerai à ces débats avec un seul objectif, contribuer à rassembler à gauche et créer une véritable alternative à la politique du tout libéralisme, mise en œuvre en France et en Europe.

En cette année 2006 où nous célébrerons le 70^e anniversaire du Front populaire, je souhaite que les rêves, qui toujours sommeillent en chacun de nous, nous donnent la force de bâtir des futurs où l'Homme serait au centre de toutes les préoccupations.

L'agenda du maire

Les temps forts...

17 et 18 décembre

Fêtes de fin d'année. Banquets des retraités.

19 décembre

Réception pour le départ en retraite de commerçants.

20 décembre

Rencontre avec le nouvel inspecteur d'Académie.

Rencontre avec le nouveau Consul d'Algérie.

A suivre...

7 janvier

Vœux. Protocole municipal aux Docks Eiffel.

10 janvier

Associations. Remise d'une bourse privée à l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers (Asea).

12 janvier

Rencontre avec le directeur départemental des foyers Sonacotra. Rencontre avec le nouveau directeur de l'ANPE.

20 janvier

Logement. Inauguration du programme immobilier rue de l'Abeille.

21 janvier

Séance plénière du Conseil local des jeunes.

24 janvier

Sports. Présentation de l'équipe cycliste du CMA.

25 janvier

Conseil municipal.

31 janvier

Conseil communautaire.

SOCIAL ● Solidarité avec les demandeurs d'emploi et les seniors

Quelques moments de fête



Mercredi 14 et jeudi 15 décembre, au gymnase Robespierre, les personnes sans emploi et leurs familles ont assisté à un spectacle et plus de 3 400 chèques cadeaux ont été offerts par le personnel du Centre communal d'Action sociale, en présence de J. Dupuis et L. Grare, maires-adjointes.

Samedi 17 et dimanche 18 décembre, dans la salle des fêtes des Docks Hausmann sur le site des EMGP, 1 201 retraités ont participé au banquet proposé par la municipalité et organisé par le CCAS en présence du maire, Pascal Beaudet, et de plusieurs élus, dont Josette Dupuis.



Fin d'année en fête



Willy Vainqueur



Pascal Ducas

▲ Du 2 au 11 décembre. Le marché de Noël s'était installé place de la Mairie. Les animations festives quotidiennes et variées ont rencontré un réel succès auprès du public familial. Les enfants ont particulièrement apprécié les rencontres avec les animaux de la ferme Tiligo ou encore les Tinglys, joyeux lutins.



Pascal Ducas

Samedi 17. Comme chaque année, les adhérents de la section Judo-Ju-Jitsu du CMA n'ont pas manqué ce rendez-vous de fin d'année dans leur dojo, à Manouchian. Une fête de Noël placée sous le signe du judo et de l'amitié.



Pascal Ducas

Samedi 10. La section gymnastique du CMA a fêté Noël en compagnie de ses petits et grands adhérents, dans le gymnase Paul Bert.

Mercredi 21. Les enfants des centres de loisirs maternels ont assisté et participé à un spectacle « Gisèle et le lutin du Père Noël », dans le préau de l'école Stendhal.



Jacky Guillaume

Mercredi 28. Les jeunes de l'Omja et du Conseil local de jeunes, volontaires aux Restos du cœur pendant les vacances, ont distribué des friandises et des livres aux enfants.



Pascal Ducas



Jacky Guillaume

Mercredi 21. L'Omja a organisé une soirée ouverte aux familles et un loto géant dans le restaurant scolaire de l'école Jean Macé.



D.R.

Mercredi 28. Les jeunes adhérents de la section tennis du CMA ont fait une pause, le temps de fêter Noël et de déguster bonbons et confiseries.

Mercredi 28. Le centre de gérontologie Constance Mazier s'est mis aux couleurs de Noël. La décoration a été très appréciée des résidents et de leurs familles.



Pascal Ducas

PORTRAIT ● Alice Fagard, admise à l'École normale supérieure

Une tête bien pleine, un cœur généreux

On pourrait dire d'Alice Fagard que c'est « une tête ». A 19 ans, elle vient d'entrer à l'École normale supérieure (ENS) après un parcours scolaire sans faute. Mais Alice c'est d'abord « un cœur ». Une romantique débordante d'affection et une passionnée de chant.



Willy Vainqueur

Elle vient d'intégrer l'École normale supérieure après deux ans de préparation à Fénelon et un bac international obtenu avec la mention très bien. Mis à part ce joli parcours scolaire, Alice Fagard adore chanter, l'allemand parce que « c'est la langue de Schubert » et Aubervilliers, comme elle l'a écrit au maire dans une jolie lettre pleine d'affection. « C'est ma ville ! Je m'y sens bien et

en sécurité. Ici, il y a des cafés, du monde dans les rues... s'il arrive quelque chose on peut demander de l'aide. »

Condorcet, Jean Moulin, le Conservatoire

Après dix-neuf ans dans le quartier de la Villette, Alice vit désormais entre la rue Auvry, où ses parents ont acheté un pavillon il y a vingt ans, et l'internat de la rue d'Ulm dans le

5^e arrondissement, où elle a sa chambre comme tous les élèves de l'ENS. Mais c'est dans sa maison où les livres remplacent le papier peint, qu'Alice a respiré les grands classiques, la bonne humeur et l'envie de bien vivre ensemble, distillées par ses parents, Monique et Michel, tous deux professeurs d'allemand.

Il y a aussi ses chats, son amie Léa qu'elle chérit depuis la classe de CE1 à l'école Condorcet. « Le primaire,

c'est magique, on y rêve, on s'invente des histoires... » Ensemble, elles sont allées jusqu'en 5^e au collège Jean Moulin. « Là, j'ai pris une claque, je voulais continuer à jouer à la marelle, aux princesses. Cela ne se faisait pas ! J'ai appris à dompter mes différences. C'est important car c'est la jungle, il faut à tout prix trouver sa place. Moi, j'ai réussi et je n'étais pas une forte tête... Ce n'est pas une question d'établissement, c'est une question

d'âge. » Là-dessus, Alice est catégorique et ne lui faites pas dire que son collège était plus difficile qu'un autre : « J'y ai de très bons souvenirs ».

Elève sérieuse, pas forcément brillante, Alice a traversé sa scolarité sans difficulté et sans se poser la question de son avenir. Car pour cette brune au regard de velours, au sourire facile et à la voix douce, ce qui compte par-dessus tout c'est de... chanter. Elle partage d'ailleurs son temps, soit 35 heures de cours hebdomadaires entre l'ENS, la fac où elle s'est inscrite en musicologie et le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve.

Elle chante partout et tout le temps !

« Ma fille est connue dans le quartier, explique son père, les gosses du coin l'appellent "la fille qui chante tout le temps" ». C'est vrai, Alice ne sait pas faire trois pas sans fredonner ou chanter à tue-tête. Dans sa salle de bains ou le métro, sur scène ou dans la rue, dans les magasins ou les couloirs de son internat, elle ne fait pas de différence. Elle chante, sans prêter attention aux regards étonnés ou réprobateurs et ne veut voir autour d'elle que des gens bien intentionnés.

Cette brillante élève de Normale Sup est aussi une « baba cool ». Adepte du Peace and Love, elle prétend qu'« il faut cultiver ce que l'on a de plus beau en nous ».

Bonne chance Alice, et surtout ne changez rien !

Maria Domingues

Carnet

Présidente de l'Omja



Willy Vainqueur

SOPHIE VALLY, une Abertivillarienne de 33 ans, a été élue présidente de l'Omja, en lieu et place du maire-adjoint à la Jeunesse, le 30 novembre dernier. En démissionnant de ce poste, Jacques Salvador, en accord avec les autres élus municipaux, a souhaité illustrer la volonté municipale de confirmer la nature associative de l'Omja et de rendre plus lisible la place de ses adhérents, de ses usagers et de ses partenaires.

Pour Sophie Vally, chargée de la vie associative à l'association française Les petits débrouillards, l'Omja n'est pas une franche découverte. Née, grandie et habitante d'Aubervilliers, elle l'a « toujours connu ». Aujourd'hui, l'heure est à l'observation et à l'imprégnation de ce formidable outil de travail en direction de la jeunesse. « J'ai déjà pris connaissance des gros chantiers en cours comme les projets numériques, le festival de courts-métrages... explique la nouvelle présidente. Avec le temps, j'aimerais développer les rencontres régulières et informelles avec l'équipe d'animateurs et ensuite avec les adhérents.

Pour faire vivre un organisme, il me semble important de prendre le temps de discuter des préoccupations des uns et des autres... »

M. D.

Consul général d'Algérie



Willy Vainqueur

BENKHEIRA BENBOUALI est le nouveau consul d'Algérie pour la Seine-Saint-Denis. Il a été reçu par le maire, Pascal Beaudet, le 20 décembre dernier. Avant de prendre ses fonctions, le 1^{er} octobre à Bobigny, M. Benbouali était déjà en poste en France où il était adjoint du consul de Paris.

Marié, père de trois enfants, il s'est longuement entretenu avec le maire sur des sujets d'actualité tels que l'emploi, les perspectives économiques de la ville, la nature des relations qui régissent les Algériens et leur ville d'accueil... Sur ce dernier point, Pascal Beaudet a rappelé les liens particuliers qui unissent Aubervilliers et le consulat, longtemps situé sur le territoire de la commune. Ce premier contact, à la fois officiel et chaleureux, s'est soldé par des vœux mutuels de réussite et de bonne année. M. D.

Distinction



Pascal Ducasta

JACQUES JAMES a été décoré samedi 3 décembre, chevalier de l'Ordre national du Mérite agricole. Cette médaille lui a été remise par Jack Ralite, sénateur, maire honoraire, en présence d'Armand Boubay, commandeur du Mérite agricole, administrateur de la Société nationale de l'Horticulture. Jacques James habite Aubervilliers depuis 45 ans, il travaille comme informaticien à la Documentation française. Ce citoyen sincère est un militant de l'amélioration du cadre de vie. Il a contribué avec d'autres à la création de l'association Aubervilliers en fleurs dont il est actuellement le président. Il participe chaque année à l'organisation du concours Fleurir la France en collaboration avec les services de Plaine Commune.

M.-C. F.

Concours local Ville fleurie

MAISON AVEC JARDIN VISIBLE DE LA RUE
1^{er} Mme Addolorata Vettraino, 65 rue Charles Baudelaire

2^e M. Lancelot, 53 rue Alfred Jarry
3^e M. Maurice Lacomme, 51 rue Alfred Jarry
3^e Mme Olga Dupont, 6 impasse du Buisson
5^e M. Olivier Lenotte, 137 rue Danielle Casanova
5^e Mme Thérèse Dacosta, 63 rue Charles Beaudelaire
7^e Mme Fernande Da Silva, 40, rue Charles Beaudelaire
8^e Mme Colette Rossi, 87 rue Danielle Casanova
9^e Mme Hélène Taulle, 22 bd Anatole France

BALCONS VISIBLES DE LA RUE, FENÊTRES, PORTES ET MURS FLEURIS
1^{er} Mme Pruvost, 38 rue de la Commune de Paris
1^{er} Mme Micheline Tovagliaro, 135 rue Danielle Casanova
3^e Mme Nadine Boudon, 42 allée Albert Girard
4^e Mme Patricia Bonnet, 26 avenue du Président Roosevelt
5^e Mme Liliane Huet, 38 rue de la Commune de Paris, 5^e étage, bât. A
6^e Mme Isabelle Pandelle, 20 rue Charron
7^e Mme Geneviève Estor, 91 rue du Pont Blanc
8^e M. Jacques Vaugeois, 38 bis rue de la Commune de Paris
9^e Mme Christine Salois, 187 avenue Victor Hugo

10^e Mme Lydia Machado, 133 rue André Karman
10^e Mme Anne Foussat, 1 allée de Fontainebleau
10^e Mme Evelynne Chataignier, 5 allée Charles Gersperrin
10^e Mme Nicole Feuillebois, 12 allée Pierre Prual

IMMEUBLES COLLECTIFS, COPROPRIÉTÉS
1^{er} Copropriété, 135 rue Danielle Casanova
2^e Résidence 34-38 rue de la Commune de Paris
3^e RIVP Les Fusains
Mme Anne Foussat, 1 allée de Fontainebleau

BALCONS REMARQUÉS NON INSCRITS
Mme Belkhir, 26 avenue du Président Roosevelt
Mme Coreas, 26 avenue du Président Roosevelt
Mme et M. Jeysaseelam Sittampalam, 78 passage des Roses
Mme et M. Moralès, 38 A rue de la Commune de Paris (droite)
Mme et M. Saïz Baron, 38 A rue de la Commune de Paris (milieu)
Mme et M. Cvejic Tomislav, 26 bd Anatole France
Mme Lavielle, rue des Cités, allée du Château (fenêtre RDC)
Mme et M. Obrégan, 15 rue du Buisson

● LOGEMENT SOCIAL

Signé, en 2000, et pour cinq ans, le plan d'aide CGLLS a permis à l'OPHLM d'investir 61,7 millions d'euros pour rénover son patrimoine et améliorer le confort de plus de 7 000 familles. Quelques programmes sont toujours en attente des derniers financements. A l'issue de ce plan, l'Office a retrouvé des marges de manœuvre qui lui seront utiles dans un contexte locatif francilien très tendu.

Dossier réalisé par Frédéric Medeiros et Frédéric Lombard
Photos : Willy Vainqueur et Pascal Dacasa

« Un travail de précision »



GÉRARD DEL-MONTE, président de l'OPHLM
● Au-delà des chiffres, que vous inspire le bilan

du plan CGLLS ?

J'aimerais insister sur les consultations qui ont eu lieu en amont des chantiers. Les discussions ont été très poussées. Je me félicite de la qualité de ce dialogue. Pour chaque dossier, les équipes de l'OPHLM sont allées exposer les interventions prévues devant les locataires. Parfois, nous avons poussé trop loin le souci du détail. Ainsi, à la Villette, nous avons montré la photo d'une robinetterie pour illustrer la nouvelle plomberie des salles de bains. A la livraison, le modèle était proche mais pas exactement le même, certains nous l'ont reproché !

Au-delà de l'importance de ce plan CGLLS, que nous avons mené à bien et dont on attend de l'Etat qu'il attribue les derniers financements, il s'est agi d'un travail de précision. L'Office a trop souvent été taxé de ne pas être assez à l'écoute. Depuis que j'en suis le président, j'ai coutume de dire que l'on gère, certes des logements, mais surtout des locataires et des familles. Dans un contexte difficile, une compréhension mutuelle permet d'aplanir une partie des difficultés. J'ajouterai que la présence de mes collègues du conseil à certaines réunions de locataires a aussi son importance pour montrer le lien qui unit l'OPHLM à la municipalité. Je me souviens de discussions avec Laurence Grare, Lola Narritsens et Sylvère Rosenberg, entre autres. Elles ont souvent permis une confrontation de points de vues apaisés.

Propos recueillis par F. M.

Bon plan pour les

Printemps 2001, la rue Bordier et l'extrémité du boulevard Félix Faure se couvrent d'échafaudages. Sept immeubles, soit 462 logements, vont faire partie de la première vague de très gros travaux programmés dans le cadre du plan d'aide CGLLS (Caisse de garantie du logement locatif social) négocié et signé un an plus tôt par l'office public de HLM. C'est un démarrage. D'année en année, il sera suivi de bien d'autres chantiers. Au bout du compte (et sous réserve que les derniers dossiers obtiennent leurs financements), c'est la quasi totalité du parc du plus important bailleur social de la ville qui aura bénéficié d'une intervention de plus ou moins grande ampleur. Avec, d'un côté, des opérations lourdes incluant une réhabilitation du bâti. Et de l'autre, des travaux plus légers à l'intérieur des appartements.

Certains chantiers n'auront duré que quelques semaines. D'autres, une année pleine. Faire la liste des cités concernées serait fastidieux puisqu'elles l'ont presque toutes été ! Jamais l'Office ne s'était engagé dans une telle campagne. Il n'aurait pu la mener sans l'apport du CGLLS et de ses 60 % d'aides exceptionnelles (auxquelles la municipalité a contribué à hauteur de 10 % à parité avec le Conseil régional).

Si cette remise à niveau de son patrimoine ne règle pas tout,

l'OPHLM s'est donné un nouveau souffle. Dégagé de ces travaux qui ne sont plus à faire, il va pouvoir, désormais, relancer la construction (à une échelle plus modeste que par le passé) et consacrer plus de temps – c'est une demande des résidents – à la poursuite du dialogue avec les locataires. A cet égard, la série impressionnante de concertations qui se sont déroulées en amont des travaux a permis de renouer quelques liens. Cette démarche s'inscrivait aussi dans une volonté affirmée par le président de l'Office et à la demande du maire.

La nécessité de dialoguer et de se faire comprendre

Du dialogue, l'OPHLM en aura bien besoin, car la période qui s'annonce n'en sera pas facile pour autant. Avec 4 000 demandes de logement social recensées sur la ville, la nécessité de trouver un nouveau toit à l'abri des loyers prohibitifs du locatif privé est redevenue la priorité de nombreuses familles. L'Office ne pourra pas toutes les absorber, c'est une évidence, mais il faudra l'expliquer à ceux qui attendent. Comme il devra, dans ce contexte tendu, réaffirmer sa fermeté vis-à-vis des squats de HLM (un phénomène en recrudescence). Enfin, il lui sera nécessaire de mieux faire entendre ses orientations générales des locataires qui ne voient, et c'est normal, que ce qui est urgent à leur porte !

F. M.



● Un dispositif qui a permis des réhabilitations lourdes

Les conditions du plan d'aide

C'est en 2000 qu'a été signé le plan d'aide CGLLS à l'issue d'une négociation impliquant plusieurs intervenants. Ce dispositif contractuel permet aux offices HLM en déséquilibre d'obtenir des subventions pour favoriser leur redressement. Concernant l'OPHLM, l'accord portait sur une enveloppe de 61,7 millions d'euros destinés à financer sur cinq ans des travaux dans la quasi totalité du parc de l'Office. Qu'il s'agisse d'intervenir dans les logements pour une remise à niveau de la plomberie et de l'électricité, ou bien que cela concerne des réhabilitations plus lourdes (façades, halls, ascenseurs, chauffage), les fonds mobilisables viendraient pour 60 % de l'extérieur (40 % de l'Etat, 10 % de la Région et 10 % de la Ville). Un ballon d'oxygène pour l'OPHLM qui allait pouvoir réaliser ces chantiers pour moitié moins que cela lui aurait coûté s'il avait été seul à les assumer (ce qu'il n'aurait de toute façon pas pu faire !).

En contrepartie, l'organisme s'engageait à s'appliquer une gestion très rigoureuse qui lui éviterait la zone rouge une fois le CGLLS terminé. D'une part, obligation était faite dans le protocole d'accord d'augmenter les loyers des ensembles concernés par les plus grosses opérations de rénovation, d'autre part, il devait s'engager à limiter ses frais de personnel et réduire



son endettement. L'objectif étant que, après le plan d'aide, l'Office voit sa situation suffisamment consolidée pour disposer des marges nécessaires à l'entretien courant de son patrimoine (ce qui, sur le long terme, limiterait le recours à des interventions plus lourdes).

Reste que cet accord nécessitait que l'OPHLM mobilise 25 millions d'euros d'apport initial, une somme très conséquente. Il l'a fait. L'Etat, quant à lui, a été plus long à débouler les crédits promis. Alors que les consultations de locataires s'étaient déroulées, que les dossiers techniques

étaient bouclés, certaines réhabilitations ont dû attendre plusieurs années avant de s'engager. Comme ce fut le cas pour le 42 Casanova. Et aujourd'hui, alors que la date anniversaire des cinq ans est passée depuis l'été dernier, plus de 1 000 logements sont encore en attente de leurs travaux. Malgré cela, l'essentiel du programme aura été tenu dans les temps à force de relancer les services de l'Etat, ce qui permet à Gérard Del-Monte, le président de l'OPHLM depuis 2001, de dire que le CGLLS aura été « un bon plan ».

F. M.

DU SOL AU PLAFOND

Certaines réhabilitations ont donné lieu à des expériences originales. « Comme au 42 Casanova où l'Office a recruté des porteurs le temps de remplacer les ascenseurs de cet immeuble de onze étages. Ou bien comme pour des halls de la Maladrerie où les habitants ont participé directement au travail des architectes », se rappelle Arnaud Boehrer, le chargé des réhabilitations au sein de l'OPHLM. Il n'en aura manqué aucune. « Toutes ont eu leurs singularités », assure-t-il. Des discussions serrées avec les locataires, des réajustements de chantier, des entreprises défaillantes à remplacer, le feuilleton aura été riche en rebondissements. Avec un seul échec décevant : « Le projet de réhabilitation refusé par les habitants du 48 Roosevelt. » Mais que l'OPHLM n'entend pas pour autant abandonner. Le président le précise : « Nous aurons dès le début de l'année de nouvelles rencontres avec les locataires. » S'agissant des logements, Arnaud Boehrer détaille par le menu ce qui a été fait : « Les interventions ont concerné les salles de bains et les WC (avec le remplacement de la baignoire ou de la douche, de l'évier, du sanitaire et des revêtements de sol), ainsi que la cuisine (avec un nouvel évier et une plomberie refaite). Pour les robinets, les mélangeurs ont fait place aux mitigeurs, le réservoir de certains toilettes ont même été équipés d'un économiseur. » Des petits plus appréciables pour des milliers d'appartements. En sus de ces éléments de confort, « certains chantiers ont également permis de remplacer les fenêtres et leurs huisseries et de refaire l'installation électrique des logements qui le nécessitait. » En somme, un coup de neuf du sol au plafond.

F. M.

Locataires de l'OPHLM



● Gérer un parc de près de 8 000 logements sociaux

Le rôle essentiel de l'Office

Principal bailleur social sur la ville (et de loin puisqu'il gère plus de 60 % des HLM d'Aubervilliers), l'Office public HLM s'occupe d'un parc de 7 713 logements. Créé dans les années 20 par une municipalité qui avait à faire face à de grands défis en matière d'habitat (forte croissance de la population, multiplication des bidonvilles, risques sanitaires accrus), l'outil a accompagné toutes les évolutions urbaines de la commune. Des plus anciennes cités construites en 1932-1933 aux réalisations récentes, l'Office aura permis à des dizaines de milliers d'habitants de trouver à se loger dans un certain confort et à loyer modéré. Pour beaucoup de familles albertvillariennes, accéder à un HLM aura été synonyme d'une meilleure qualité de vie. Après-guerre, l'inauguration de nouveaux ensembles donne même lieu à de vraies fêtes populaires.

Le rythme des constructions restera soutenu jusqu'au début des années 90 : près d'un millier de logements supplémentaires verront encore le jour entre 1984 et 1989. Ce sera la dernière vague d'ampleur, depuis dix ans, en effet, l'Office se concentre

d'abord sur la gestion du parc existant. Le vieillissement d'une partie de son patrimoine l'obligeant à s'engager dans des campagnes de travaux compliquées (car à programmer sur des immeubles occupés) et coûteuses. La période est difficile, les moyens manquent et l'Etat n'a plus de politique en faveur du logement social. Entre 1991 et 1996, la Ville est mise directement à contribution. Ce plan de redressement, suivi de l'actuel, sont conçus pour permettre à l'organisme de retrouver des marges d'intervention. Aujourd'hui, l'Office en recueille les fruits. Outre les importantes réhabilitations qu'il a pu mener à bien, il s'apprete à investir sur de nouveaux programmes (aux Prés-Clos et à Schaeffer pour cette année).

Une gestion rigoureuse

Reste que ce regain n'aura été rendu possible qu'au prix d'une gestion rigoureuse avec, à la clé, des augmentations de loyers (qui restent, quand même, de 20 à 60 % en dessous des prix du locatif privé) et une chasse aux impayés (dont le taux est tombé de 9 % en 1992 à moins de 5 %). Tout cela dans un contexte

tendu, avec un nombre de demandeurs qui a gonflé récemment à plus de 4 000, et dont la moitié a un revenu sous la barre des 1 067 euros (le seuil de pauvreté pour un couple et un enfant). Confronté à la situation catastrophique du logement en Ile-de-France qui pénalise d'abord les villes pauvres, l'OPHLM s'efforce de faire face. La rotation de ses appartements est inférieure à 10 % par an ce qui entraîne une durée moyenne d'attente pour un demandeur souvent proche, voire supérieure, à cinq années. Pas étonnant, dans ces conditions, que l'organisme d'Aubervilliers, comme les autres offices des banlieues populaires, tout en assumant leur rôle, militent pour que la règle des 20 % minimum de logements sociaux par commune s'applique réellement. Afin que tout le monde prenne sa part dans l'effort de solidarité qui s'impose pour offrir un toit à plus de 300 000 personnes sur la région parisienne. Pour son président : « Être moins sous pression permettrait à l'OPHLM d'aborder plus sereinement l'avenir... » Au bénéfice de ses locataires, s'entend.

F. M.

● Au 44-46-48 boulevard Félix Faure

Plus belle la vie

Porte de la Villette, les cinq tours du boulevard Félix Faure ont repris des couleurs. Avec ses façades ravalées et peintes en crème, ses huisseries en PVC avec leurs stores intégrés, de nouvelles portes d'entrée et des parties communes rénovées, cet ensemble de l'OPHLM vit une seconde jeunesse. Sans compter les travaux à l'intérieur des appartements. C'était en 2001 et 2002 et beaucoup d'habitants se souviennent encore de la concertation d'avant-chantier, les échafaudages, les ouvriers affairés dans les appartements.

Philippe habite au n°44, 3^e étage, depuis six ans. Comme pour nombre de logements, le cauchemar incarné c'étaient les vieilles huisseries au bois gonflé, gâté qui multipliaient les infiltrations d'eau. « Ce fut la plus grande amélioration notable », confie ce locataire, dont la salle de bains, les toilettes et la robinetterie ont également été changées.

Au 9^e étage du n°48 Félix Faure, Marcel connaît sa cité par cœur. Il fut l'un des tous premiers locataires. Du

pipant au décati, il a tout vécu. Mais, lance-t-il, « rien à dire, du bon boulot a été fait et ça n'a pas bougé ». Les huisseries mises à part, les travaux lui ont rendu une salle de bains quasiment neuve et une nouvelle porte palière. « A l'époque j'aurais bien aimé avoir une douche, mais il fallait être à la retraite, et moi, il me manquait deux années ». Pas grave, Marcel se plaît dans son F4 et n'imaginerait pas habiter ailleurs.

« Le jeu en valait la chandelle »

Trois étages en dessous, Arlette a quelques souvenirs saumâtres du chantier dans son F3. « Un soir, à 22 heures, sans crier gare, je me suis retrouvée avec dix centimètres d'eau dans ma cuisine. Après on m'a posé une baignoire fêlée ». Elle en rit aujourd'hui. « C'est vrai, mon loyer a augmenté de presque 30 %, mais le jeu en valait finalement la chandelle ».

La réhabilitation a facilité les conditions de travail de Malika, agent de proximité sur le quartier. « Les locaux

à poubelles ont été réaménagés pour le tri sélectif. Les murs ont été carrelés, les sols ont été repeints », détaille-t-elle.

Des locataires plutôt satisfaits.

F. L.

Les immeubles du boulevard Félix Faure ont été ravalés.



● Plusieurs réhabilitations en attente de financements

Ce qu'il reste à faire



Construite en 1970, la cité République attend le financement de sa rénovation.

cité attend une réhabilitation d'envergure qui ne vient toujours pas. L'intervention figurait pourtant en toutes lettres dans le plan d'aide CGLLS. Les 283 familles qui y habitent ont donné leur accord, l'OPHLM a bouclé le dossier technique du chantier en janvier 2004, et depuis... plus rien ! L'opération est suspendue parce que les services de l'Etat

n'ont pas encore débloqué leur part de financement.

Une pétition a été lancée par des locataires

« La cité République a été inscrite dans le dossier Anru Villette/Quatre-Chemins car cette réhabilitation, par son ampleur, a sa place dans un programme de rénovation urbaine », explique Gérard Del-Monte. Avec le soutien du président de l'OPHLM et

du maire Pascal Beaudet, des locataires ont lancé une pétition pour réclamer au ministre Borloo que la subvention promise se concrétise début 2006.

Confrontés au même problème, les habitants du 42 Casanova avaient insisté de manière similaire pour obtenir le déblocage de la réhabilitation de leur cité en 2004. Avec le soutien des élus du conseil de quartier, dont sa présidente Carmen Caron.

La balle dans le camp de l'Etat

« A République, les travaux concernent à la fois l'enveloppe du bâtiment (étanchéité, ravalement, fenêtres), les parties communes (avec un nouvel accès sécurisé) et les appartements (électricité refaite, plomberie et sanitaires changés, porte palière remplacée) », détaille Arnaud Boehrer. Au total, un investissement de 6,2 millions d'euros, soit 10 % du CGLLS !

Mais « Lénine » n'est pas le seul ensemble à souffrir d'un retard préjudiciable. C'est aussi le cas de la cité Vallés, du 38 Hémet, du 91 Charles Tillon, du 50 Danielle Casanova, du 2 Henri Manigard, des 26-28-30 Sadi Carnot et des 800 (même si ce dossier a ses spécificités). Soit, hormis le dernier nommé, une addition d'un millier de logements. A laquelle il faut rajouter la rénovation également prévue du Foyer des jeunes travailleurs, propriété de l'OPHLM.

L'Office ayant déposé tous ses dossiers avant août 2005, comme il le devait pour bénéficier de l'intégralité du CGLLS, la balle est désormais dans le camp de l'Etat !

F. M.

Vite dit

● PEAU NEUVE POUR LE MARCHÉ DE SAINT-DENIS

Complètement « relookée », Jean Jaurès, la grande place du centre-ville de Saint-Denis, vient d'être inaugurée après dix mois de chantier. Dans la foulée, la halle du marché, elle aussi rénovée, a rouvert ses portes. Les 350 commerçants et forains qui avaient été déplacés le temps des travaux sont de retour. Ce marché, le plus important de l'agglomération, est fréquenté au-delà des frontières de Saint-Denis. La nouvelle place Jean Jaurès, désormais entièrement piétonne, donne une idée de ce à quoi ressemblera le centre-ville de la cité des rois dans quelques mois. Car la campagne de travaux se poursuit. C'est maintenant au tour des rues de la Légion d'Honneur, du Cygne, Gabriel Péri et de la place Victor Hugo de faire l'objet d'une requalification. Au terme de cet énorme chantier, à la mi-2007, tout le cœur de Saint-Denis aura été piétonnisé. Pour les Albertvillariens qui prennent leur voiture pour aller y faire des courses, il est à signaler que depuis quelques jours le parking Basilique compte 500 places supplémentaires (la première heure et demie est gratuite).

● LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE

Le 15 décembre, Plaine Commune a signé avec la Préfecture des plans de sauvegarde pour redresser quatre copropriétés en grande difficulté sur Epinay et Pierrefitte. C'est une première depuis que l'agglomération a récupéré la compétence habitat (à l'exception des pouvoirs de police du maire) au printemps 2004. Très détaillés, ces plans de sauvegarde listent les actions qui seront engagées mutuellement. S'agissant des trois immeubles situés sur Epinay (l'ensemble Quétingny), les signataires ont convenu d'intervenir sur l'endettement de ces copropriétés, d'accompagner socialement les familles résidentes et d'aider à la réalisation de travaux. Concernant la copropriété Le Mermoz à Pierrefitte, l'ensemble sera réorganisé en profondeur ce qui nécessitera la destruction d'une centaine de logements. A terme, il bénéficiera d'une résidentialisation et d'un désenclavement via une nouvelle voie publique. Ici, où la Ville a été une des premières signataires au niveau national d'un plan de lutte contre l'habitat indigne en 2001, on observera de près ce partenariat d'un nouveau genre qui pourrait avoir des suites sur d'autres communes de l'agglomération (7 000 logements sont répertoriés comme très insalubres sur le territoire). Y compris sur Aubervilliers...

● PLAINE COMMUNE HONORE UN ÉCRIVAIN

Il y avait le Goncourt, le Renaudot, le Médicis et le Fémina, désormais il faudra aussi compter sur le Prix populiste ! Le 16 décembre, au siège de Plaine Commune, cette distinction littéraire a été décernée (à titre posthume) au romancier Louis Nucera. Le Prix populiste qui existait de longue date, mais qui était tombé en désuétude dans les années 70, a été remis au goût du jour par Plaine Commune pour récompenser une œuvre romanesque qui « préfère les gens du peuple comme personnage et les milieux populaires comme décors à condition qu'il s'en dégage une authenticité humaine. » Dans le jury de cette année figuraient notamment François Cavanna, Jean Vautrin, Dan Frank, Daniel Picouly, Georges Wolinski, Gérard Mordillat.

● L'ART DE LA CARICATURE

Le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis (22 bis rue Gabriel Péri) accueille jusqu'au 27 février une exposition consacrée à la caricature en France de 1789 à 2000. Des figurines de Daumier en passant par le trait fin de Plantu, cette expo intitulée A la Charge ! revient sur deux siècles de cet art d'humour et d'humour.

Renseignements : 01.42.43.05.10

ÉCONOMIE ● Les 11^{es} Rencontres de Plaine Commune Promotion

Créer de l'emploi local

Suite aux événements de novembre, la question du recrutement local a été au cœur des débats des dernières Rencontres des entrepreneurs de l'agglomération.

Le développement économique de Plaine Commune... Des emplois pour qui ? L'intitulé du débat a le mérite d'être clair ! Il faut dire que les événements de novembre ont mis en lumière le principal mal des banlieues populaires : le chômage de masse qui frappe sa jeunesse (jusqu'à 30 % de sans emploi dans certains quartiers).

Au micro, Patrick Braouezec, le président de l'agglomération, est là pour interpeller les chefs d'entreprise locaux. Face à lui, une assistance exclusivement constituée d'entrepreneurs. Le débat se déroule début décembre aux EMGP, à l'occasion des 11^{es} Rencontres de Plaine Commune Promotion, le salon des décideurs économiques du territoire.

Convaincre les patrons de l'intérêt de recruter dans les quartiers

L'autre invité de poids de cette table ronde, c'est Yazid Chir, le responsable du Medef nord-francilien. Ce patron au profil atypique s'est fait connaître pour son engagement en faveur d'une égalité des chances dans le monde du travail. Les deux hommes sont venus pour convaincre de l'intérêt pour tous de recruter plus largement dans les quartiers.

La situation de Plaine Commune sur le front de l'emploi ? Il y a les chiffres du succès : avec l'arrivée d'un millier d'entreprises et de 20 000 salariés, l'agglomération est le territoire d'Île-de-France qui a connu le plus fort développement de ces quatre dernières années. Mais il y a aussi le chiffre d'une réalité moins brillante : avec 17 % de demandeurs d'emploi, Plaine Commune a un taux de chômage presque deux fois supérieur à la moyenne francilienne.

Patrick Braouezec s'explique : « Notre première tâche a été, après la désindustrialisation des années 70-80, de tout mettre en œuvre pour favori-



Les représentants du Medef et de Plaine Commune Promotion ont engagé l'opération « Nos quartiers ont du talent ». Objectif : convaincre leurs collègues entrepreneurs de recruter dans les 8 villes de la communauté d'agglomération.

ser une nouvelle dynamique économique. On a, en partie, réussi comme l'atteste la vigueur retrouvée de la Plaine. Cela nous amène des ressources qui seront redistribuées sous la forme de politiques publiques. Pour autant, nos habitants ne bénéficient pas assez de cet essor quand il s'agit de trouver du travail. »

Le président de Plaine Commune n'y va pas par quatre chemins pour dénoncer une certaine frilosité : « Dans un premier temps, on pouvait comprendre que les entreprises arrivant avec leurs effectifs soient dans une phase d'installation, pas de recrutement. Mais, désormais, le turn over naturel au sein de chaque société débouche sur des embauches. Or, celles-ci ne se font que trop rarement en faveur des demandeurs de l'agglomération. Actuellement, seulement 20 % des salariés du territoire habi-

teront sur Plaine Commune ! Il va falloir inverser la vapeur... »

« Il y a beaucoup de préjugés »

Discriminations ? C'est le patron du Medef lui-même qui lâche le mot. « D'aucuns avancent comme explication à ce chômage le déficit de formation du public des banlieues populaires. C'est vrai, il y a encore beaucoup d'efforts à faire dans ce domaine. Les filières professionnelles, par exemple, ne sont pas valorisées comme elles le devraient. Pour autant, il faut le dire, nous nous confrontons aussi à beaucoup de préjugés. Pour notre part, nous avons engagé l'opération « Nos quartiers ont du talent » pour mettre en relation directe 200 jeunes diplômés du département avec des entrepreneurs locaux. Nous leur offrons la garantie d'un entretien, et donc une vraie chance de se faire

valoir. Trop souvent les CV sont d'emblée écartés pour des raisons peu avouables : un patronyme à consonance étrangère, une adresse dans un quartier défavorisé... »

Une formidable envie de réussir

Pour Yazid Chir, c'est un contre-sens absolu : « Les chefs d'entreprise doivent comprendre que ces jeunes qui décrochent des diplômes dans des conditions de vie pas faciles sont d'autant plus méritants. Qu'ils témoignent d'une envie de réussir et d'une capacité de travail au-dessus de la moyenne. Et qu'ils ont donc tout intérêt à leur ouvrir la porte. »

Sera-t-il entendu ? Pour, qu'enfin, la banlieue nord figure sur la carte des recruteurs...

Frédéric Medeiros

● Des chartes entreprise-territoire pour partager le développement

Le contrat qui va dans le bon sens

Soixante-trois. C'est le nombre de chefs d'entreprise qui ont signé à ce jour la charte entreprise-territoire élaborée conjointement par la communauté d'agglomération et Plaine Commune promotion au début 2005. Le chiffre est confirmé par Philippe Pion, le responsable du département économique de Plaine Commune. « Pour cette première année, nous en espérons une centaine. » Si l'objectif n'est pas atteint, le bilan de cette initiative n'en demeure pas moins encourageant. Ces chartes sont nées pour favoriser de l'embauche locale. Comment inciter les entreprises de l'agglomération à recruter plus sur le territoire ? En leur proposant un deal gagnant-gagnant a-t-on imaginé du côté de Plaine Commune.

D'un côté, des sociétés qui s'engagent sur des actions très concrètes (embauche et formation, versement

La société Saint-Gobain prévoit de s'étendre et de faire appel à la main-d'œuvre locale pour réaliser l'aménagement de ses nouveaux locaux.



du 1 % logement, accueil de travailleurs handicapés, participation aux bourses locales de l'emploi, etc.). De l'autre, une communauté d'agglomération qui leur garantit une écoute privilégiée pour faciliter leur insertion sur le territoire (aménagement de l'espace public, transports, sécurité, services de proximité, etc.).

Comme la liste des engagements est à la carte, une petite entreprise peut n'en prendre qu'un (mais elle doit l'atteindre dans les trois ans) alors qu'un gros groupe s'investira plus facilement sur plusieurs.

Parmi les derniers convaincus, deux signataires de poids : l'assureur Générali (le plus gros employeur privé de l'agglomération avec 4 000 salariés) et l'entreprise Saint-Gobain. Ainsi qu'une quinzaine de PME, dont l'imprimerie Edgar pour Aubervilliers.

F. M.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 15 décembre

Une issue pour les camps Roms ?

Le maire Pascal Beudet a proposé une alternative aux bidonvilles Roms. A retenir également des délibérations sur l'élaboration du Plan régional de santé publique, le programme de réussite éducative, la scolarisation des enfants non francophones, un complément de subvention à l'ASJA, etc.



Le conseil a pris ses responsabilités en votant un plan social d'accompagnement visant à éradiquer les bidonvilles sur la commune.

Des différents points à l'ordre du jour du dernier conseil municipal de l'année, celui sur les campements Roms sur la commune a suscité la plus longue discussion. « Cette situation ne peut durer, tant pour la santé des personnes qui y sont installées que pour les conséquences en matière d'environnement et de développement économique des territoires concernés », a notamment souligné le maire Pascal Beudet. Devant le mutisme du préfet sur ce dossier, il a demandé au conseil de se prononcer sur trois propositions, partie prenante d'un projet social d'accompagne-

ment. Il s'agit de l'aménagement par la Ville d'un campement de 80 personnes au 52 de la rue de Saint-Denis, de rechercher des financements pour mener à bien ce projet, de demander au préfet l'évacuation des campements installés sur le territoire de la commune ou qui tentaient de s'y installer.

A droite, on a insisté sur « la nécessité de donner l'exemplarité de l'évacuation pour éviter que des villes nous renvoient cette population ». A gauche, au contraire, la question du sort de ceux qui ne pourront pas rester sur les sites a suscité un échange de vues. Il fut finalement décidé de

remanier partiellement un paragraphe du texte avant son adoption, afin qu'il souligne directement la responsabilité de l'Etat en matière d'hébergement des familles qui devront quitter la commune. Sur un dossier aussi difficile et dramatique, il a été plaidé « un travail de coopération en profondeur avec tous les acteurs ».

Plan de réussite éducative

L'assemblée a adopté un ensemble de conventions à propos du dispositif de réussite éducative. On peut ainsi citer la signature d'une convention entre la Ville et la Caisse des écoles à hauteur de 11 000 € pour la scolarisation des enfants non francophones vivant en bidonville.

à une suggestion d'Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Habitat et à l'Urbanisme, la question du logement a été rajoutée à l'exposé initial.

Dans un autre domaine, une subvention complémentaire de 18 000 € a été votée en faveur de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers. Cette somme doit lui permettre, exceptionnellement, de supporter les charges de personnels, assurées auparavant grâce au dispositif emploi-jeunes. « C'est une situation transitoire car le fonctionnement de l'association ne doit pas reposer sur les seules subventions publiques locales », a rappelé Mérim Derkaoui, maire-adjointe chargée des Sports.

Citons encore l'adoption du bilan d'activité des trois marchés d'approvisionnement sur la commune. Si le marché du Centre bénéficie d'une hausse continue de sa fréquentation avec un résultat d'exploitation bénéficiaire de 46 569 €, celui du Montfort présente toujours un déficit de -31 819 €, tandis que le marché des Quatre-Chemins connaît un regain de dynamisme avec 59 998 € de recette nette. Avant de clore la séance, Pascal Beudet s'est fait l'écho d'un courrier du préfet remerciant les services de la ville, les élus, les associations pour leur comportement durant les événements de novembre.

Frédéric Lombard

Le conseil a adopté la délibération sur l'élaboration du Plan régional de santé publique. Ce dispositif qui découle de la Loi de santé publique ajoute notamment de nouveaux programmes nationaux (plan cancer, plan de santé mentale, etc.) aux anciens programmes régionaux. Suite

à une suggestion d'Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Habitat et à l'Urbanisme, la question du logement a été rajoutée à l'exposé initial.

Frédéric Lombard

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 25 janvier à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville : www.aubervilliers.fr
rubrique La mairie<Délibérations

JUMELAGE ● Une délégation d'Aubervilliers en Mauritanie

Histoires communes avec Bouilly

Du 5 au 13 décembre, le maire Pascal Beudet, accompagné de Daniel Garnier, conseiller municipal, a conduit une délégation regroupant Albertvillariens et Bouillyens. Ce voyage a été l'aboutissement du travail mené ensemble depuis plusieurs années. Que de chemin parcouru depuis 1990 quand quelques migrants étaient venus solliciter les conseils de professionnels du centre de santé municipal ! Ils avaient financé la construction d'un centre de soins dans leur village de Bouilly et étaient à la recherche de partenaires pour aider au fonctionnement.

Depuis quinze ans, diverses missions ont accompagné les projets choisis en commun avec les associations de migrants et le village. Citons ainsi : la mise en place d'un programme de renutrition, la formation de stagiaires à l'éducation sanitaire et nutritionnelle, la réalisation d'un livre de la santé, l'achat d'un camion benne pour lutter contre l'érosion des terres agricoles, l'achat d'un moulin à mil pour la coopérative des femmes, la réalisation de tables-bancs pour l'école, la réfection et l'isolation des classes et l'achat régulier de fournitures scolaires.



La délégation conduite par Pascal Beudet a été reçue officiellement par le conseil municipal de la commune de Bouilly.



Des représentantes de l'association Aubervilliers Bouilly Solidarité.

tures scolaires. Dernièrement, un projet d'hygiène de l'eau de boisson et de lutte contre les maladies diarrhéiques a été concrétisé grâce à la réalisation de points d'eau à robinet.

La ville d'Aubervilliers a soutenu ces projets. Au printemps 2003, le conseil municipal a voté à l'unanimité

le jumelage qui a été signé en octobre 2004 par le maire de Bouilly venu spécialement pour l'occasion.

Ce voyage marque aussi un nouveau point de départ. Les projets ne manquent pas, continuer les actions entreprises et les étendre aux autres villages de la commune. Ce travail de

coopération décentralisée se fera au travers d'un Comité de coopération en lien avec son homologue mauritanien sur place. « Ces actions qui respectent les besoins et les hommes ont prouvé leur efficacité, affirme Pascal Beudet, elles contribuent un tant soit peu à rééquilibrer les rapports

Nord-Sud. C'est un enrichissement mutuel ».

L'accueil sur place a été extrêmement chaleureux, émouvant et riche en émotions fortes, à la hauteur des espérances que le jumelage a fait naître.

Marie-Christine Fontaine

Un des projets de coopération : la réalisation de tables-bancs pour l'école, la réfection et l'isolation des classes et l'achat régulier de fournitures scolaires.



RECENSEMENT • L'Insee continue de compter

2 369 logements recensés

A partir du jeudi 19 janvier, pour une durée de cinq semaines, des agents recenseurs vont collecter les informations.

Depuis la loi du 29 février 2002 sur « la démocratie de proximité » la méthode de recensement de la population a été modifiée. Des enquêtes annuelles se substituent désormais aux comptages traditionnels qui se déroulaient tous les 7 à 9 ans. Cette nouvelle technique permet, grâce aux progrès de la statistique, d'obtenir, d'après l'Insee, des informations plus fiables et plus actualisées.

A partir du 19 janvier, et pour une durée de cinq semaines, des agents recenseurs vont procéder à la collecte d'informations sur un échantillon d'adresses. Cette année, 260 adresses et 2 369 logements seront recensés.

Cet agent volontaire est un membre du personnel communal : 8 femmes et 4 hommes. Il sera muni d'une carte officielle, tricolore avec sa photographie et la signature du maire. Il vous remettra des documents : une feuille de logement, un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans le logement ainsi qu'une note explicative. Une fois remplis et signés, les documents doivent être redonnés à l'agent recenseur.

Une permanence en mairie

Comme l'année dernière, la municipalité met en place un dispositif particulier pour permettre le bon



Vétyl Vainqueur

déroulement de l'opération : une permanence en mairie et plusieurs lieux de dépôt dans la ville.

A partir du 24 janvier, une permanence sera assurée au rez-de-chaussée de la mairie, les mardis, jeudis et samedis de 9 h à 11 h 30. Vous pourrez y obtenir de l'aide et remettre les bulletins.

Si vous êtes souvent absent, vous pourrez déposer ces documents sous enveloppe dans une urne disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville ou dans les boîtes aux lettres des boutiques de quartiers suivantes :

- Boutique de quartier Centre-ville, 25 rue du Moutier.
- Boutique de quartier Quatre-Chemins, 134 av. de la République.

➤ Boutique de quartier Villette, 22 rue Henri Barbusse.

➤ Boutique de quartier Firmin Gémier-Sadi Carnot, 111 rue André Karman.

➤ Boutique de quartier Maladrerie-Emile Dubois, 154 rue Danielle Casanova.

➤ Salle de quartier Jarry-Dumas, 35 rue Alexandre Dumas.

Lors de leur permanence dans les boutiques, l'ensemble des coordonnatrices peut aussi réceptionner les documents remplis et signés.

La participation de chacun à ce recensement est obligatoire. Les réponses sont confidentielles.

Soyez vigilants, exigez la carte officielle. Les photos des agents recenseurs sont visibles sur le site Internet

de la ville : www.aubervilliers.fr.

Anne Foussat

RENSEIGNEMENTS

Observatoire social de la vie locale

66 rue Henri Barbusse.

Tél. : 01.48.39.51.50

10 505

C'est le nombre d'Albertivillariens recensés en 2004 et 2005 dans 4 622 logements. Ainsi, 15,6 % des logements de la ville ont été visités en deux ans. Nous avons constaté une diminution des logements vacants, soit 6,6 % de

logements vides contre 11 % en 1999. Les logements les plus anciens, et souvent les plus vétustes, sont les moins occupés. L'accroissement du nombre de logements dans la ville, la réduction de la vacance et le maintien du nombre moyen de personnes

par ménage conduit à une augmentation de la population. Elle avoisinerait 70 000 habitants sans compter les personnes sans abri et les habitations mobiles recensées cette année et les foyers et communautés qui seront visités ultérieurement.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER

Jeudi 19

Le Palais de la Découverte **

Visite guidée avec conférencier.

Prix : 17 €

Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Renseignements à l'Assos.

Jeudi 26

Tourisme en pays de Bray **

Visites guidées de l'abbaye de Saint-Germer de Fly et de la Sainte Chapelle. Déjeuner puis visite guidée du château de Martainville. Cinq cents ans d'histoire de la Normandie rurale.

Prix : 38 €

Départ : 7 h 45 de l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS FÉVRIER

Jeudi 2

Les étoiles du Rex *

Visite audio-guidée dans les coulisses du Grand Rex suivie d'un thé dansant.

Prix : 29,50 €

Départ : Assos., 12 h 45 ; club Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15

Renseignements à l'Assos.

Jeudi 23

A la découverte de Rungis **

Visite guidée du plus grand marché de produits frais au monde : boucherie, légumes et fruits, produits laitiers, fleurs... Petit déjeuner à l'issue de la visite.

Prix : 42,50 €

Départ : 7 h 15 de l'Assos.

Inscriptions les lundi 9 et mardi 10 janvier à l'Assos.

● SORTIE DU MOIS DE MARS

Jeudi 2

Les Buttes Chaumont **

Visite guidée du plus grand des jardins publics de Paris.

Prix : 7,50 €

Départ : Assos., 13 h 30 ; club Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h

Inscriptions les lundi 30 et mardi 31 janvier dans les clubs.

● ATELIERS

Des ateliers sont proposés : plaisir de bouger (gyms douce, d'entretien, aquatique, marche, yoga, taï chi chuan), plaisir d'apprendre (anglais, chorale, découverte littéraire, informatique), plaisir de faire (peinture et dessin, peinture sur soie, plaisir diététique, gourmand).

Brochure dans les clubs et à l'Assos.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Albertivi

Alber Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Le kaleïdoscope 2005
- Le Body jam
- Quand Noël rime avec solidarité

Nouveau
L'équipe d'Albertivi vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2006. Vous pouvez continuer à voir le magazine sur le site internet www.aubervilliers.fr, à la rubrique « cliquez c'est la télé », et y retrouver aussi d'anciens numéros. Vous pouvez également voir certains sujets au Studio, lors des séances de cinéma et en libre service à la boutique des associations. Et prochainement vous pourrez emprunter des DVD dans les bibliothèques, à la boutique des associations et dans les boutiques de quartiers.

numéro **77**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

● **Élus communistes et républicains**
Bonne année 2006 !



CES DERNIERS JOURS, DES RENDEZ-VOUS DE LA SOLIDARITÉ et de la fraternité se sont multipliés dans la ville, que ce soit le cadeau de la Municipalité aux demandeurs d'emploi d'Aubervilliers, le colis aux seniors, le repas offert aux anciens, les 500 personnes réunies à la Fête du Judo pour Noël, le Noël du Comité des Œuvres Sociales de la Municipalité, ainsi que les nombreuses initiatives prises par les associations. Oui, la solidarité et la fraternité existent bien dans la ville et dans cette période de fête sensible aux gestes d'humanité et de Partage, chacun et chacune contribue à sa façon à offrir « un petit coin de ciel bleu ».

Bien entendu, tout cela ne nous fait pas oublier les difficultés des familles et que ces aides, ces gestes, pour indispensables qu'ils soient, ne sauraient suffire à « changer la vie ». Pour le droit de « vivre ensemble dans la dignité », nous avons besoin de nous rassembler pour changer de politique. Bonnes fêtes à toutes et à tous et comme l'a écrit Jacques Prévert : « tout est perdu sauf le bonheur ». Mais tout n'est pas perdu car les moments de bonheur passés ensemble et dont je faisais la liste plus haut sont beaucoup pour résister à la désespérance et construire ensemble une société solidaire pour vivre mieux.

Carmen Caron

Présidente du groupe des élus-es communistes républicains-es et apparentés-es. Tél. : 01.48.39.52.03

● **Élus socialistes et républicains**
2006 : première date à retenir le 18 janvier



LES VIOLENCES DE LA FIN DE L'ANNÉE 2005 révèlent un véritable malaise. Le calme revenu, nous avons tous le devoir de comprendre les ressorts profonds de ces événements. Au-delà des déclarations à chaud et « expéditives », les socialistes d'Aubervilliers souhaitent engager une démarche pour comprendre et mieux agir.

Le mercredi 18 janvier, nous débattons avec juristes et sociologues, nous poursuivons dès le mois de février avec les acteurs de terrain et leurs témoignages, intervenants et professionnels, représentants d'associations de jeunesse, fonctionnaires de police, éducateurs dont les expériences sont précieuses.

Nous concluons au mois de mars par une confrontation ouverte sur les interventions publiques nationales et locales à mettre en œuvre sans négliger l'évaluation des politiques menées jusqu'ici.

Les Elus Socialistes et Républicains vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2006 et vous invitent à les rejoindre le 18 janvier à 20h30 au Foyer Protestant (195 avenue Victor Hugo) autour d'Helène FRANCO, Magistrat au Tribunal pour Enfants de Bobigny, Vice-Présidente du Syndicat de la Magistrature, de Jean-Pierre MIGNARD, Avocat en charge des dossiers des familles de Clichy-sous-Bois et de Thomas SAUVADET, Docteur en sociologie Paris-VIII-Saint-Denis, auteur d'une thèse sur les modes de socialisation des jeunes des cités.

Jacques Salvator

Président du Groupe Socialiste et Républicains
01.48.39.52.36/51.26 – élus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

Entre flash-balls et lance-flammes médiatiques



PENDANT LES TROUBLES DE NOVEMBRE, les médias ont braqué leurs projecteurs sur Aubervilliers.

Ils ont exploité l'incendie d'un entrepôt textiles (à ce jour, les plus grands doutes subsistent quant à l'origine du feu) pour présenter notre ville comme une ville de non droit.

Si notre ville connaît son lot de difficultés et d'injustice, elle ne fut pas une des villes les plus touchées par les violences.

Ce déchaînement politico-médiatique contribue à diviser une France qui ne reconnaît plus tous les siens.

Et que fait ce gouvernement ?

Il joue sur les peurs et les clichés et mène une politique répressive qui creuse les inégalités, qui oppose les catégories sociales les plus vulnérables et exploite les troubles des banlieues pour imposer par voie législative des mesures régressives en matière de liberté. Cette politique n'est que mensonges et propagande.

Un exemple parmi d'autres :

Une récente étude de la *Fondation Nationale des Sciences politiques* montre : « que les Français d'origine immigrée sont loin d'être en marge ou en rupture avec la société française et ses principales valeurs ».

La situation actuelle n'est pas nouvelle, elle résulte des échecs successifs des politiques autant celles de droite que celles de gauche.

Un changement en profondeur de nos institutions et de nos pratiques est nécessaire.

Face à cette crise sociale générale, construisons un nouveau contrat social fondé sur les principes de solidarité, dignité et citoyenneté !

Je souhaite, à l'aube de cette nouvelle année, que tous ensemble nous ayons la volonté d'un projet innovant bâti sur les valeurs universelles ;

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE et AMOUR.

Bonne année à toutes et à tous.

Jean-François MONINO
Président des élus Verts

● **Ex-Mouvement des Citoyens**

Le texte de Malika Ahmed n'est pas parvenu à la rédaction.

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**
2006, année des luttes

LA PÉRIODE DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, avec ses strass et ses paillettes, ne doit pas et ne peut pas faire oublier la réalité. Quelle est-elle ? En France, un des pays les plus riches du monde, les conditions de vie de la majorité de la population se dégradent.

5 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Une personne sur dix est au chômage. Les retraités ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts. Le nombre d'allocataires du RMI augmente.

Le logement est devenu un véritable problème : on compte 5 millions de mal-logés et le parc social est menacé de disparition. Les bidonvilles réapparaissent à Aubervilliers et ailleurs.

Le système de santé est au bord du gouffre grâce à des « réformes » dont le seul objectif est de démanteler le service public de la santé pour permettre au privé de faire des bénéfices.

Il manque des enseignants à tous les niveaux, de l'école primaire à l'université. Les chercheurs tirent la sonnette d'alarme parce que l'Etat ne finance plus la recherche.

Est-ce une fatalité ? NON !

Le rejet du traité constitutionnel européen le 29 Mai dernier est une première étape. Le peuple français a clairement sanctionné les politiques libérales qui se succèdent et se ressemblent quels que soient les gouvernements. A Aubervilliers, ville populaire, sept électeurs sur dix ont voté NON.

Le gouvernement de Villepin poursuit la politique de casse des acquis sociaux et des services publics, aggravant la précarité. L'arrêt des politiques libérales est possible si les Français se battent comme ils l'ont fait lors du référendum. Gageons que l'année 2006 sera une année de luttes.

Les élus du groupe communiste « Faire mieux à gauche »
X. Amor, M. Fretun, J.-J. Karman, M. Karman,
P. Latour, M. Ruer

● **Union du nouvel Aubervilliers**
Vous avez le droit de savoir !



AUBERVILLIERS : LA GAUCHE PLURIELLE UTILISE des méthodes bien singulières, des méthodes qui nous rappellent des temps que chacun, vous, nous, croyaient oubliés. Hélas, après cinquante ans de pouvoir, il est difficile de se renouveler.

Tout pouvoir use, le pouvoir à perpétuité use absolument !

Un exemple ?

Depuis plus de 6 mois, l'opposition UNA – Union du Nouvel Aubervilliers – subit la censure de la Mairie...

...et tous ses éditoriaux sont interdits de publication, ce qui ne s'est jamais vu et est incroyable dans un pays démocratique, mais pas à Aubervilliers.

Il semble que les règles républicaines ne soient que des principes théoriques pour la Mairie qui rêve d'une opposition aveugle et muette, utilisée seulement à titre de faire valoir.

Mais nous ne sommes pas des faire valoir, et nous le prouvons.

Cette situation n'est plus tolérable.

Nous avons décidé en conséquence, que l'opposition UNA – Union du Nouvel Aubervilliers – refusera de siéger au Conseil Municipal avec la complaisance qui voudrait lui être imposée.

Mais personne ne fera pas taire UNA – Union du Nouvel Aubervilliers !

L'UNA – Union du Nouvel Aubervilliers – en a déjà trop dit ?

Nous avons encore beaucoup à dénoncer, à refuser, pour construire avec les vrais démocrates le Nouvel Aubervilliers

Nous avons décidé en conséquence, qu'à la même heure que le Conseil Municipal, UNA – Union du Nouvel Aubervilliers – tient une permanence dans son local pour donner toutes les explications aux interrogations légitimes des citoyennes et citoyens d'Aubervilliers.

La situation est grave !

Vous avez le droit de savoir.

Contre l'injustice et pour la démocratie, Aubervilliers va changer !

Dr Thierry Augy
Président du groupe UNA

Membre du Bureau Politique de l'UDF, conseiller Municipal

● **Groupe Dib-UMP**

Une Gauche Amnésique !!!



NOS PREMIERS MOTS SONT RÉSERVÉS À LA PRÉSENTATION de tous nos vœux de bonheur et de santé à tous les Albertvillariens pour cette année 2006 avec une pensée particulière à tous ceux qui souffrent, vivent seuls et bien sûr à nos Anciens sans lesquels nous ne serions rien.

Décidément, la révolte de nos banlieues fait gesticuler le microcosme politique dont il est dommage d'attendre 200 millions d'euros de gâchis pour engager les moyens d'une politique courageuse et attentive.

Les socialistes sont pitoyables dans cette volonté récurrente de vouloir récupérer à nouveau la colère de nos banlieues.

Il y a lieu à mon sens de leur rafraîchir l'élément vital du corps humain à savoir le cerveau où bien entendu y est logée la mémoire.

En 1983, c'est-à-dire il y a 23 ans, nous avions la grande marche pour l'égalité organisée par une partie de nos compatriotes pour exprimer leur lassitude de cette exclusion en tous domaines.

Nous étions sous un exécutif gouvernemental de Gauche sur lequel un nombre important de jeunes et moins jeunes issus de l'immigration avait espoir qu'il soit mis fin à ce mur de la discrimination.

La résultante fut toute autre, la marche pour l'égalité fut transformée en marche des « Beurs » et l'essai transformé en officine du parti socialiste appelée pudiquement SOS Racisme.

Les anciens Présidents sont régulièrement promus dans les instances socialistes à la mode indigène pour servir encore d'alibi et dont le lien de dépendance économique est une évidence.

C'est pourquoi, je me permets d'alerter tous ces jeunes et moins jeunes, compatriotes, pour leur dire de ne pas tomber dans le même piège que nos aînés.

Il vous appartient d'être vigilants et lucides et de ne pas céder aux mêmes sirènes méprisantes.

J'en termine avec cette interrogation : « Qu'est-ce qu'être de Gauche aujourd'hui ? » et je m'empresse d'y répondre : « Une Catastrophe ! ».

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

GYMNASTIQUE ● Une section fidèle à l'esprit du Club municipal d'Aubervilliers

De la baby gym à la compétition

On y apprend la roue, le grand écart ou le soleil... Au gymnase Paul Bert, la section gymnastique artistique du CMA accueille petits et grands pour leur apprendre à maîtriser leur corps et dompter leurs mouvements. Un apprentissage en douceur et dans une ambiance famille appréciée de tous.



Willy Vauqueneur

renço avait repris la présidence à la suite d'Arlette Margallé en 1992. En mai dernier, c'est Henrique qui décède prématurément, laissant adhérents, amis et familles désespérés.

Depuis, sa fille Sylvie a pris les choses en main. « Cela n'a pas été facile, mais il fallait que le club continue, pour les adhérents, pour nous, pour papa, pour Bernard... »

Et c'est ainsi que, sans interrompre son rythme, ni son calendrier, cette section du CMA continue de présenter des jeunes en compétitions, à participer au championnat de France et à organiser des stages. Fidèle à la mémoire des anciens dirigeants, le bureau a tenu à offrir, comme chaque année, une fête de Noël à ses jeunes adhérents. Le samedi 10 décembre, un papa avait endossé l'habit rouge du Père Noël pour épater les petits et réveiller les souvenirs des plus grands. Cadeaux, gâteaux, musique et ballons ont contribué au succès de cet après-midi qui aurait enchanté Bernard et Henrique.

Maria Domingues

La pointe du pied bien tendue, Axel avance prudemment sur la poutre, les bras écartés pour maintenir son équilibre. Un peu plus loin, Gina se lance dans un parcours qu'elle terminera par une série de roulades... Surveillés de près par Sylvie et Olivier, une quinzaine de petits, âgés de 4 à 6 ans, s'ébattent dans différents ateliers. Ce soir de décembre, les murs du gymnase Paul Bert résonnent de leurs cris de joie. « Cette année, nous avons beaucoup d'enfants, et pas mal de garçons, reconnaît Sylvie Lourenço, nouvelle présidente et animatrice de la section gymnastique du CMA. Ils sont très assidus, ce qui favorise les apprentissages et leur progression. »

Fort de plus de 150 adhérents, cette section accueille les enfants à partir de 2 ans et jusqu'à 18 ans. De la

baby gym à la compétition, ils sont encadrés par des animateurs bénévoles qui assurent les cours hebdomadaires. Grand écart, saut de main, équilibre et souplesse... après quelques mois de pratique, les progrès sont parfois spectaculaires. Le petit plus de ce club de gym c'est le côté chaleureux et convivial qui accompagne les entraînements aussi bien ceux des bout'chous que ceux des compétiteurs.

Une histoire singulière

En fait, la section gymnastique a une histoire bien particulière. Après avoir longtemps été animée par la famille Margallé, père, mère et fille, elle a été reprise en main par la famille Lourenço, père, mère et filles.

Sollicité par Bernard Margallé, entraîneur mythique de la section, aujourd'hui disparu, Henrique Lou-

● Sylvie Lourenço, présidente du CMA gym

« On se devait de continuer... »

Elle avait 11 ans la première fois qu'elle a foulé les tapis du gymnase Paul Bert. Depuis, Sylvie Lourenço n'a jamais cessé de fréquenter ce lieu mythique et entièrement dédié à la pratique de la gymnastique. D'abord comme gymnaste, puis comme animatrice, elle vient d'accepter de prendre la présidence de cette section du CMA, un poste occupé pendant près de 10 ans par son père Henrique Lourenço, décédé en mai dernier. « Au début, je n'étais pas très enthousiaste, reconnaît Sylvie, mais je sais que mon père n'aurait pas voulu qu'on laisse tomber. Pour lui, pour nos adhérents, on se doit de continuer... »

Mais parfois c'est dur, son souvenir est partout... » Outre ses nouvelles fonctions, Sylvie continue d'assurer les cours. Chaque soir de la semaine, elle reprend le chemin du gymnase. Comme tous ceux qui animent la section, Sylvie est titulaire d'un brevet fédéral : « A sa prise de fonction, papa a exigé que l'on soit tous diplômés... » A ses côtés, Alexandre, son compagnon, et sa sœur Nathalie, ancienne gymnaste de haut niveau, perpétuent la mobilisation de la famille. Un investissement exemplaire qui aurait comblé Henrique.

M. D.



● **CMA GYMNASTIQUE**
Gymnase Paul Bert
126 rue des Cités.
Tél. : 01.48.33.52.61
Contact : Sylvie et Nathalie Lourenço
au 01.48.34.08.07

● François Gornet, nouveau directeur du Club municipal d'Aubervilliers

« Il y a dans mon travail une grande part de relationnel »

● Vous êtes directeur alors que votre prédécesseur était secrétaire général du CMA. Qu'est-ce que cela change ?

Un directeur a des fonctions davantage administratives qu'idéologiques. Si je peux me permettre d'émettre des idées, ou de faire des suggestions, j'ai pour obligation d'appliquer et de mettre en œuvre les directives prises par le bureau directeur du CMA qui est l'instance élue par les 4 600 adhérents. De plus, ces dix dernières années, la législation s'est beaucoup compliquée, il y a une grande part de décryptage de toutes ces nouvelles lois et directives à faire pour être en règle et ne pas induire les sections en erreur.

● Quelles vont être vos priorités ?

Je préférerais parler de projets plutôt que de priorité, car tout me semble important. D'emblée, je vais m'attacher à développer la formation professionnelle des animateurs et des



Willy Vauqueneur

dirigeants ainsi que l'accueil des sportifs handicapés. Il va falloir aussi rajeunir les instances dirigeantes en les ouvrant davantage aux jeunes du

club... Dans un premier temps, je vais aussi renouer des contacts avec la municipalité afin de me présenter et éventuellement de créer de nouvelles

Après avoir dirigé une entreprise de menuiserie pendant 20 ans, François Gornet, sportif averti, s'investit à fond dans le monde associatif.

passerelles entre la ville et le club. J'accorde beaucoup d'importance à la qualité de ces contacts car il y a dans ma mission une grande part de relationnel.

● Un mois après votre entrée en fonction, comment voyez-vous le CMA ?

J'aimerais préciser que je ne découvre pas le CMA puisque je suis adhérent depuis 10 ans, lorsque je me suis inscrit dans la section canoë-cayak-escalade. J'ai commencé par m'investir dans cette activité, puis au comité, et enfin au bureau directeur où j'ai été élu trésorier bénévole il y a 3 ans. Sous la présidence de Claudine Vally, et à ses côtés, j'ai eu envie de poursuivre cet engagement. Lorsque

le poste s'est libéré, je me suis présenté. Vous voyez que je ne suis pas néophyte, par contre j'ai pu confirmer certaines impressions : du boulot, il y en avait, il y en a ! Mais cela s'annonce passionnant car le CMA est un club chaleureux, très ancré dans la vie locale. Les sections sont souvent animées par des bandes de copains, le comité directeur qui rassemble les représentants des 36 sections c'est aussi une fédération de bandes de potes... Cependant, tout le monde a bien conscience que l'on ne peut plus diriger une section comme dans les années 90, la législation se durcit, les règlements évoluent... Aujourd'hui, le CMA compte plus du double de professeurs diplômés qu'il y a vingt ans et moins de bénévoles, mais ceux qui restent sont des gens valeureux et très motivés. Tout cela fait que le CMA était et reste un grand club fraternel.

Propos recueillis par
Maria Domingues

HANDICAP ● *Quid de l'égalité dans la pratique sportive ?*

Danse, judo et peut-être bientôt le volley...

L'accès aux sports pour les personnes handicapées se développe à Aubervilliers ou la prise en compte de ce public a fait un bond qualitatif ces dernières années.

Après la danse thérapie proposée par Indans'cité et le CMA judo, qui travaille avec l'institut médico-pédagogique, c'est au tour du CMA volley de se mettre à portée du public handicapé. Néanmoins, nous sommes encore très loin de l'égalité entre valide et handicapé dans la pratique sportive même si Aubervilliers est sur la bonne voie. Convaincue qu'il n'y a pas de fatalité et pour aider à combattre cette injustice, la municipalité a pris une série de mesures.

Au fil du temps et afin de se mettre en conformité avec la loi, certains équipements ont été aménagés pour permettre l'accès aux fauteuils. C'est le cas de la piscine, du complexe sportif Manouchian ou encore du stade du Dr Pieyre... Par contre, la salle de boxe ou de musculation, où l'on entre par deux petites entrées situées en bas d'un escalier, reste inaccessible.

Désignation d'un « monsieur sport »

Depuis quelques mois, un « monsieur sport » a été désigné au sein de la Coordination municipale du handicap (CMH). C'est ainsi que Miguel Ferreira, chargé d'insertion, conseiller technique et référent « sport et handicap », a fait la tournée des équipements sportifs. « Il reste des lieux inaccessibles mais ce n'est pas le seul frein. La formation des personnels d'accueil et d'encadrement n'est pas au niveau des demandes. Mais nous y travaillons et tous les contacts établis avec les directeurs du CMA et du service des Sports nous rendent optimistes, il y a une volonté réelle de changer les choses. »

Pour preuve, le dernier Téléthon a permis à une trentaine de personnes handicapées mentales et physiques d'effectuer un baptême de plongée. Proposée par le CMA, cette initiative a pris un ampleur qui a surpris les organisateurs. « C'est normal, il y a tellement peu d'activités pour nous que dès que quelque chose se présente, on saute dessus, explique Sofian, 22 ans, qui se déplace en fauteuil roulant depuis sa plus tendre enfance. Moi, j'ai un bon niveau en basket et je souhaiterais intégrer le haut niveau, mais pour cela je dois me farcir quatre heures de trajet aller et retour, dans des transports en commun inadaptés et un environnement hostile. »

La Ville compte poursuivre les efforts engagés

Attentive à ces inégalités, la municipalité, par la voix de ses élus au Sport et à la Santé, semble bien décidée à poursuivre les efforts engagés. « Rendre tous les gymnases et lieux sportifs accessibles est l'un des objectifs que nous nous sommes fixés pour les années à venir, assure Mériem Derkaoui, mais la tâche est longue et ardue car aux coûts financiers s'ajoutent les difficultés techniques pour aménager des locaux parfois très anciens et le manque de personnel

formé. Mais cela ne doit pas nous empêcher d'avancer. »

Même point de vue exprimé par Laurence Grare, maire-adjointe à la Santé : « L'Etat ne nous facilite pas la tâche, en dehors de ses déclarations

d'intention peu suivies de faits, les financements restent difficiles à trouver et les démarches pour les obtenir sont complexes. Mais il reste aussi à changer les mentalités. En France, le handicap continue d'être vécu com-

me honteux et embarrassant... » Un constat qui ne démoralise pas Sofian : « J'ai appris à me prendre en charge. Dans le monde du handicap, c'est bouge ou crève. Et j'ai bien l'intention de vivre ! » **Maria Domingues**

En dépit du succès du baptême de plongée, organisé par le CMA, le club n'est pas en mesure d'accueillir régulièrement le public handicapé.



● *Boubacar Konaté et Sofian Alicherif, Albertivillariens et passionnés de basket*

« On veut faire du sport comme tout le monde ! »



Ils sont jeunes, aiment le rap, les jolies filles et le basket. Sofian Alicherif et Boubacar Konaté ont les mêmes préoccupations que bon nombre de leurs copains. A ceci près que Sofian se déplace en fauteuil roulant et Boubacar sur deux béquilles. Autre différence, quand ils veulent quelque chose, il leur faut redoubler d'efforts. Prendre le bus, faire des courses, aller au cinéma, faire du sport... Rien n'est à leur portée, c'est à eux de se débrouiller, c'est à eux de surmonter les obstacles qui se dressent chaque fois qu'ils veulent « vivre comme tout le monde ».

Ce soir de décembre, Boubacar a décidé de faire découvrir son club de basket, le Paris Capsas, à Sofian. Il est 18 h 30, gare de La Courneuve-Aubervilliers, l'ascenseur est en panne. « Cela fait des mois », assure Sofian. Personne ne viendra les aider à se hisser sur le quai. Une chance pour Sofian, malgré son handicap, il tient un peu sur ses jambes et son fauteuil est plutôt léger. Quarante-cinq minutes plus tard, même galère à la station Bir-Hakeim.

Mais au bout de ce périple, la

A l'affiche

● BREAK DANCE

Portes ouvertes

L'association Ethnix Dream organise une soirée portes ouvertes le **mercredi 11 janvier**. Au programme, des démonstrations de break dance et des projections de vidéos retraçant les différents projets et voyages réalisés par les danseurs de cette association animée par Nouredine Kamala. Si l'entrée est gratuite pour tous, chacun est libre d'apporter un petit quelque chose pour agrémente la soirée et... les estomacs !

> Ethnix Dream

Ecole du Montfort, rue H. Cochenneec. Tél. : 06.11.25.17.97

● DANSE ORIENTALE

Nouveau stage

L'association Osiris programme un nouveau stage de danse orientale. Le prochain aura lieu sous la houlette du talentueux Amir, le **dimanche 22 janvier**, de 15 h à 17 h.

> Gymnase Manouchian

41, rue Lécuyer. Participation : 20 €. Contacter le **06.10.47.92.17** pour s'inscrire ou s'informer.

Podium

● JUDO

Une famille de champions

Dans la famille Milous, le fils, Sofiane, vient de faire un carton plein de performances. Déjà champion de France UNSS excellence par équipe et champion de France individuel, le 3 décembre, il a remporté le tournoi de Nantes après s'être classé 3^e à celui de Liévin. Evoluant au Racing, Sofiane se voit aussi propulsé en finale du championnat de France par équipe qui aura lieu le 28 janvier. De son côté, la fille, Myriam, junior 1^{re} année et membre du pôle France, est devenue championne départementale le 11 décembre lors de la finale qui s'est disputée à Rosny-sous-Bois. De quoi enorgueillir le père, ancien champion de judo et de karaté, qui surveille désormais de loin, mais toujours aussi scrupuleusement, le déroulement de leur carrière.

M. D.

● COORDINATION MUNICIPALE DU HANDICAP

115 boulevard Félix Faure
Tél. : 01.48.34.76.89

● CMA

37 boulevard Anatole France
Tél. : 01.48.33.94.72

SPECTACLE ● Le TCA accueille une création du Théâtre national de Marseille

Les pauvres se rebiffent

Du 6 janvier au 4 février, avec « Retour de guerre » suivi de « Bilora », le destin de deux pauvres hères dans une Italie de la Renaissance qui les laisse sur le bas-côté. Moderne par son thème et pour son ton, ce texte d'époque fait singulièrement écho à notre « crise des banlieues »...

Michel-Ange, Léonard de Vinci, Laurent de Médicis, les Doges de Venise... Que des premiers rôles. Ah, l'Italie de la Renaissance ! Ses mécènes et ses artistes incomparables, ses banquiers et ses commerçants qui sillonnaient l'Europe. Une civilisation brillante, assurément. Pourtant, aux marches des palais, là où le marbre cédait la place à la rue, la réalité était moins belle. A l'arrière-plan du tableau, le petit peuple des faubourgs de Gênes, de Florence ou de Rome n'avait guère d'occasions de se réjouir : l'époque était des plus dures pour les pauvres. A la misère, en effet, s'ajoutaient les guerres endémiques que se livraient factions, villes et puissants de la péninsule pour asseoir leur pouvoir. Et les plus démunis, bien sûr, servaient de chair à canon. Aujourd'hui, si l'on visite encore les vestiges prestigieux de cette période, on en a oublié les tourments.

Un précurseur de la Commedia dell'arte

Une voix de l'époque nous les rappelle, et le propos fait étonnamment écho aux émeutes urbaines de novembre. Considéré comme un précurseur de la Commedia dell'arte, l'auteur, Angelo Beolco (dit Ruzante), est peu connu en France. En mettant en scène dans un même spectacle deux de ses pièces courtes, comiques

et tragiques à la fois, Jean-Louis Benoît, le directeur du Théâtre national de Marseille (La Criée), comble avantageusement ce manque. Du 6 janvier au 4 février, le TCA accueillera cette création de haute volée que la presse a saluée (« Loin de toute démonstration, on est dans l'ordre de la vie qui court, fébrile, fragile, portée par le jeu d'un quatuor de comédiens virtuoses », *La Croix*).

« Obligés de mordre pour se faire voir »

Beolco avait l'art de mettre du noir dans ses fresques. Avec lui, les figurants de l'Histoire ont eu enfin le droit de cité. Ruzante et Bilora, ses deux personnages, parlent fort. Paysans de basse extraction puis soldats au sort incertain, ils ne sont rien, ils aspirent à tout. Truculents et violents, ils se débattent dans un monde qui ne veut pas d'eux. Similitude... C'est Didier Bezace qui la souligne : « Ils sont les frères de ceux que la société rejette dans l'invisible et qui, – nous venons encore de l'éprouver dans nos villes de banlieue –, sont obligés de mordre pour se faire voir. » A ne pas manquer.

Frédéric Medeiros

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél. : 01.48.33.16.16
Tarif : 10 € pour les Albertvillariens



Brigitte Engererand

La grenouille et les enfants

Dans le cadre de sa programmation jeune public (à partir de 6 ans), le TCA va ouvrir sa scène du 20 au 29 janvier à une comédienne de renom : Ilka Schönbein. Avec son univers bien à elle, grâce à la danse, au mime et à la marionnette, cette artiste complète revisite un conte des frères Grimm archiconnu : *Le Roi grenouille*. « Il était une fois, dans une grande et sombre forêt, une fontaine magique. Et pour s'y être baigné, un prince s'est transformé en grenouille ! Seule une très très belle princesse saura rompre le sort... »

L'histoire, on la connaît, et pourtant... Avec Ilka Schönbein, qui se métamorphose pour jouer tous les personnages, le conte prend une drôle d'allure. A la fois lyrique et décapant, poétique et d'un humour grinçant, sa version aborde sans mièvrerie mais avec une sensibilité magique cette parabole du passage de l'enfance à l'adolescence et de la découverte de l'amour.

F. M.

Cinéma

LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

Semaine du 4 au 10 janvier

Three Times

de Hou Hsiao-Hsien
Taïwan - 2004 - 2 h 12 - VO
Avec Shu Qi, Chang Chen.

Compétition Cannes 2005

Mercredi 4 à 20 h 30, vendredi 6 à 18 h, samedi 7 à 19 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, mardi 10 à 20 h 30.

Palais royal !

de Valérie Lemercier
France - 2005 - 1 h 40
Avec Valérie Lemercier, Lambert Wilson, Catherine Deneuve.
Mercredi 4 à 18 h 30, vendredi 6 à 20 h 30, samedi 7 à 15 h 30 et 17 h 30, lundi 9 à 18 h 30, mardi 10 à 18 h 30.

Semaine du 11 au 17 janvier

L'arc

de Kim-Ki-Duk
Corée du Sud - 2004 - 1 h 30 - VO
Avec Han Yeo-reum.

Gentille

de Sophie Fillières
France - 2004 - 1 h 42
Avec Emmanuelle Devos, Lambert Wilson, Bruno Todeschini.

Semaine du 18 au 24 janvier

Good Night, and Good Luck
de George Clooney
USA - 2005 - NB - 1 h 33 - VO

Avec George Clooney, David Strathairn.

Angel. A

de Luc Besson
France - 2005 - NB - 1 h 30
Avec Jamel Debbouze, Gilbert Melki, Rie Rasmussen.

Semaine du 25 au 31 janvier

Viva Zapatero !

de Sabina Guzzanti
Italie - 2005 - 1 h 20 - VO
Documentaire + débat mercredi 25 janvier à 20 h 30 (sous réserve).

La saveur de la pastèque

de Tsai Ming-Liang
Chine-France-Taïwan - 2005 - 1 h 55 - VO
Avec Shiang-chyi Chen, Kang sheng Lee, Yi-ching Lu.
Interdit - 16 ans.

Semaine du 1^{er} au 7 février

La mort de Dante Lazarescu

de Cristi Puiu
Roumanie - 2005 - 2 h 34 - VO
Avec Ioan Fiscuteanu, Lumina Gheorghiu.
Un certain regard - Cannes 2005.

LE PETIT STUDIO

Semaine du 4 au 10 janvier

Cendrillon

de W. Jachson, C. Geronimi et H. Luske. Production Walt Disney
USA - 1950 - 1 h 14 - VF
Dessin animé. A partir de 3 ans
Samedi 7 à 14 h, dimanche 8 à

14 h et 15 h 45.

Le tombeau des lucioles

de Takahata Isao
Japon - 1988 - 1 h 25 - VO - dessin animé. A partir de 9 ans
Mercredi 4 à 14 h 30

Semaine du 11 au 17 janvier

Machuca

de Andrés Wood
Chili-France-Espagne-G.-B. - 2003 - 2 h - VO
Avec Matias Quer, Ariel Mateluna.
A partir de 9 ans.

Semaine du 18 au 24 janvier

L'île de Black Mor

de Jean-François Laguionie
France - 2003 - 1 h 25
Dessin animé à partir de 7 ans.

Kirikou et les bêtes sauvages

de Michel Ocelot et Bénédicte Galup
France - 2005 - 1 h 15
Dessin animé à partir de 3 ans.

Semaine du 25 au 31 janvier

Goshû le violoncelliste

de Takahata Isao
Japon - 1981 - 1 h 03 - VF
Dessin animé à partir de 5 ans.

Semaine du 1^{er} au 7 février

La belle et la bête

de Jean Cocteau
France - 1946 - NB - 1 h 35
Avec Jean Marais, Josette Day.
A partir de 6 ans

Le film du mois

Gentille

POUR LES FETES DE FIN D'ANNÉE, le cinéma français a fait éclore sur les écrans une myriade de comédies avec débauche de promos publicitaires et stars en tout genre : de Valérie Lemercier à Gérard Depardieu, en passant par Gad Elmaleh, Eric Cantona ou Josiane Balasko !

La plus subtile et la plus réussie d'entre elles (mais la moins médiatisée) est sans conteste, et de loin, *Gentille*, signée Sophie Fillières. Fidèle à son écriture très « loufoquosante » (*Grande petite et Aie*), cette jeune réalisatrice talentueuse nous entraîne cette fois dans un univers à la fois très quotidien et complètement déjanté. Bizarre, bizarre...

Partant de la situation classique (presque conventionnelle) de la demande en mariage, elle annonce dès le départ la couleur. Classique certes, mais pas très « normal » ou ordinaire : la belle s'appelle Fontaine (de son petit nom) et elle est anesthésiste-en-hôpital-psychiatrique-privé-de luxe. Lui, c'est Michel Strogoff (la réalité dépasse la fiction) et il est paléontologue, souvent en vadrouille sur la calotte glaciaire...

Ce couple, pour le moins original, va cependant vivre une vraie comédie sentimentale ordinaire, mais quelque peu « lunaire », avec son lot d'indécision, d'espoirs, de spleen... Ici, point de fantaisie artificielle. Le rire naît de la magie des mots « à la Tardieu », où se mêlent incongruité des dialogues (proche du non-sens britannique) et situations en perpétuels décalages aboutissant à de ravissants quiproquos. Le côté à la fois quotidien et absurde (voire ubuesque) nous entraîne « naturellement » de surprises en surprises, dans un univers comique tout aussi simple que raffiné. Loin de la gaudriole et des grosses ficelles (quoique...), le tout est couronné par une galerie de portraits absolument jolis, admirablement servis par des comédiens tous excellents (même Lambert Wilson en docteur-patient, amnésique amoureux) à l'instar d'Emmanuelle Devos (avec un nom pareil, faut se méfier !), interprète fétiche de Sophie Fillières.

A savourer particulièrement le numéro des beaux-parents Strogoff : Michael Lonsdale et Bulle Ogier !

Bref, un petit bijou, à l'humeur et à l'humour pince-sans-rire, pour bien commencer l'année.

Christian Richard

CONTES ET MUSIQUE ● Un projet ambitieux du Conservatoire et de la municipalité

A l'affiche

Entrez dans la féerie de Contes en portée

Réunir deux mondes imaginaires et poétiques, le conte et la musique, dans une cascade de prestations intitulées « Contes en portée ». Telle est l'offre que vous fait le Conservatoire national de Région et le service municipal des Affaires culturelles du 23 janvier au 24 juin.



Les élèves de Nicole Corre et de Sylvie Buissonnier, de l'école Eugène Varlin, seront sur scène le 26 janvier, sous la direction de Cendrine Guimber, professeur au conservatoire.

Yaourt à la béchamel, couscous au chocolat... » En chantant ce drôle de menu, les enfants ont du mal à contenir leurs rires. Mais, tels des pros, droits dans leurs baskets, les bras le long du corps, ils poursuivent, les yeux rivés sur leur professeur de chant, Sandrine Guilbert. Ce matin de décembre, dans la salle Ravel, c'est la dernière répétition avant les vacances pour une cinquantaine d'enfants de l'école Eugène Varlin. Sur piano, flûte et percussions, ils égrenent l'histoire de *La sorcière des cochons* de Jean-Pierre Néel et Corinne Scholtès. Un conte musical qu'ils interpréteront sur scène le 26 janvier prochain dans le cadre de Contes en portée.

Mais ce n'est là qu'un aperçu d'un

immense travail entamé depuis le mois d'octobre par des professeurs du conservatoire et le service des Affaires culturelles, partenaire privilégié de cet ambitieux projet. « En fait, nous sommes partis du constat qu'il y avait, à Aubervilliers, un potentiel fantastique en matière de contes et de musique, explique Brigitte Fouché, professeur de piano à l'origine de cette initiative. Nous avons rencontré des représentants d'associations culturelles, des particuliers, des enseignants, le cinéma Le Studio, les centres de loisirs, l'Office de la jeunesse...

Bref, tous ceux, qui de près ou de loin, avaient à voir avec ces thèmes et qui ont répondu favorablement à notre sollicitation ».

Neuf prestations différentes pour le seul mois de janvier

Le résultat est édifiant. Rien que pour le mois de janvier, neuf prestations différentes seront proposées. Et il en sera ainsi jusqu'au 24 juin. Des conférences, des concerts amateurs et professionnels, des films, des contes joués, mimés et chantés, etc. vont se succéder pour faire découvrir au

public des contes et des compositeurs. Des plus connus, tels *Pierre et le Loup* de Prokofiev ou *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel, aux plus étranges et rigolos comme *Un escargot à l'horizon* de Philippe Durand ou *La sorcière des cochons*, tous ont en commun de réveiller en chacun de nous cette part d'imaginaire souvent endormie, rarement oubliée.

Contes en portée s'annonce donc comme une longue et agréable succession d'histoires à voir et à entendre sans modération.

Maria Domingues

Contes en portée

Lundi 23 janvier à 19 h
Conférence : **Conte et musique** par Jean-François Boukobza, professeur d'analyse, culture et histoire de la musique au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Pierre et le loup de Serge Prokofiev
Quatuor de saxophones de S. Laporte
Atelier théâtre de la compagnie Etincelles
➤ Espace Renaudie

Mardi 24 janvier à 20 h
Un escargot à l'horizon de Philippe Durand
Classe de cor de J. Jody et de percussions de P. Lefèvre
Atelier théâtre de la compagnie Etincelles

Un petit son triste de Allan Ridou
Contrebasse : A. Hannon
Conteur : M. Tellet Larente
➤ Espace Renaudie

Mercredi 25 janvier à 14 h 30
Goshû, le violoncelliste de Isao Takahata
➤ Studio

Judi 26 janvier à 20 h
Ma mère l'Oye de Maurice Ravel
Classe de piano du CNR, direction de F. Antonelli

La sorcière des cochons de Jean-Pierre Néel et Corinne Scholtès
2 classes de CE2 de l'école Eugène Varlin, direction de C. Gumbert (chant) et L. Prevel (percussions)
➤ Espace Renaudie

Vendredi 27 janvier à 19 h 30
La princesse au cœur triste de Béatrice et Floriane Presle
Classes de piano de B. Fouché et B. Presle
➤ Auditorium

Samedi 28 janvier à 17 h
Ravel au bois dormant par l'ensemble Callisto
Conteuse : A. Montange Piano : B. Perbost Flûte traversière : E. Hochapfel et S. Isoir Violoncelle : B. Brosche
➤ Espace Renaudie

Tarifs : 3, 6 et 9 €, gratuit pour les enfants et les élèves du conservatoire
Réservations au 01.43.11.21.10 ou au 01.48.11.04.60

➤ Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
➤ Le Studio
2 rue Edouard Poisson.
➤ Auditorium
41 avenue Gabriel Péri, La Courneuve

● Carte culture

Sortir pour 5 euros

Il y a 4 ans la municipalité mettait en place un dispositif pour permettre au plus grand nombre de sortir et de découvrir les multiples facettes de la programmation culturelle locale.

Cette année, une formule plus simple est proposée. Chaque acheteur compose son choix de spectacles au sein des diverses propositions (musique, théâtre, cinéma, danse). Seule obligation : choisir 2 spectacles différents au tarif unique de 5 euros et chacun peut acheter un maximum de 6 places. Cette carte est valable pour un trimestre (jusqu'en mars 2006).

Autre nouveauté : l'introduction dans la programmation d'un voisin parisien, Glaz'Art (lire l'article ci-contre) qui propose des spectacles en direction d'un public jeune à des tarifs attractifs.

Comment l'obtenir : s'adresser au service culturel avec votre règlement (chèques et espèces) ou faire votre demande par courrier, la carte vous



sera envoyée à votre domicile, mais vous devez téléphoner auparavant pour fixer les dates et les spectacles retenus.

Programme complet sur le site de la ville : www.aubervilliers.fr

● SERVICE CULTUREL
7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.52.46
Mél. : culture@mairie-aubervilliers.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

● Café-concert et lieu de rencontres

Chaude ambiance au Glaz'Art

Violet, imposant et mystérieux avec sa façade barrée d'un énorme Glaz'Art, le bâtiment intrigue. Une fois dedans, on est happé par une ambiance chaleureuse et électrique où la musique a toute sa place. Onze ans déjà que l'association qui gère les lieux a posé ses valises à la Porte de la Villette. Cet espace culturel, qui accueille aussi bien des concerts punk, pop ou rock, de chansons françaises, des expositions, des conférences que des projections ou des films, se veut un lieu ouvert à tous notamment à ses voisins d'Aubervilliers. Pour preuve, cette année, une partie de sa programmation sera accessible, dès ce mois-ci, grâce à la carte culture, proposée par le service municipal des Affaires culturelles.

Et ce n'est pas fini, car des tas de projets de partenariat germent dans les têtes de ses dirigeants. Aux commandes de cet espace à la fois branché et convivial, Stéphane Vatinel qui préside l'association, Yann Berthin, programmeur, et Peggy Szudlarek, programmeuse audiovisuelle. Il y a aussi David Foucher, le chargé de

production qui sait s'improviser en hôte accueillant et expliquer que « tout a commencé par des artistes et des amis qui cherchaient un endroit pour exposer... »

Chassés de la rue de Meaux, ils ont obtenu d'être relogés Porte de la Villette, par la Mairie de Paris, propriétaire du terrain et du bâtiment. Avec peu de moyens mais beaucoup d'imagination et d'huile de coude,

l'équipe de Glaz'Art a su transformer cette ancienne gare routière en un lieu culturel bouillonnant, accueillant et... pas cher !

M. D.

● GLAZ'ART
7 à 15 av. de la Porte de la Villette
Paris XIX^e
www.glazart.com



Jacky Guillaume

A l'affiche

Rencontres

● AU CINÉMA LE STUDIO

Rencontre consultative, jeudi 19 janvier à 19 h 30
Lors de l'assemblée générale extraordinaire du cinéma Le Studio le 8 décembre dernier, les adhérents présents (une trentaine) ont souhaité organiser, avec l'appui du service culturel municipal, une rencontre consultative avec les spectateurs (adhérents ou non) pour dynamiser l'action de cette salle particulière, créée à Aubervilliers, il y a exactement 30 ans. Cette réunion aura pour but de répertorier toute proposition visant à améliorer encore la fréquentation : information, communication, balisage du site, diffusion des programmes, élargissement du public, réseaux de spectateurs, thématiques et événements spéciaux, politique tarifaire et adhésions... Que vous soyez adhérents ou non, toutes vos suggestions constructives et projets d'actions seront les bienvenus. Vous pouvez également adresser un courrier au

● Cinéma Le Studio

2 rue Edouard Poisson.

● ou un mail :

cinemastudio@wanadoo.fr

● LES DINERS DU THÉÂTRE

Lundi 23 janvier à 19 h 30

Une occasion de découvrir des textes insolites ou inédits et de finir la soirée en musique.

● Bar de la Commune

rue Edouard Poisson.

Programme disponible au 01.48.33.95.12.

Arts plastiques

● AVEC LE CAPA

Mélancolie. Génie et folie en Occident

► Samedi 14 janvier, 16 h 30, au Grand Palais, en présence d'un conférencier. Participation : 19 €

► Inscription au centre C. Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.41.66

● AVEC ART'O

Culture d'un monde, exposition de sculptures et peintures d'enfants autour d'un conte.

Du 13 janvier au 24 février.

► Galerie Art'O

9 rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

Entrée libre.

● AVEC LES LABOS D'AUBER

Of Any Actual Person, Living or dead

Aurélien Froment, Ryan Gander

Jusqu'au 14 janvier, du mercredi au samedi de 14 h à 19 h.

► Les laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer. Tél. : 01.53.56.15.90

Tarif : 3 €

Musique

● AVEC LE CNR

Dimanche 22 janvier à 17 h

Grande Partita de Mozart, symphonie pour vents de Gounod et **Marches militaires de Beethoven**

Session d'orchestre à vents (bois, cuivres et percussions).

► Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Tarifs : 3, 6 et 9 €

Réservation au 01.48.11.04.60

● AVEC GLAZ'ART

Mercredi 25 janvier à 20 h 30

Les 25 ans de New Rose

La souris déglinguée

Willie Alexander and The Boom Band

(Punk Rock)

Tarifs : 15 et 13 €

Vendredi 27 janvier à 20 h 30

Le bal des ringards

James Bond contre Babas Cools

Tarifs : 13, 11 € pour les gens déguisés

Jeudi 2 février à 20 h 30

Nouveau Dur Arsenik + Nèg Marrons

+ Pit Baccardi

Tarifs : 18 et 15 €

► Glaz'Art

7 avenue Porte de la Villette, Paris 19^e

Tél. : 01.40.36.55.65

INITIATIVE ● Aux Labos, un nouveau projet artistique ouvert à tous

La scène est à vous

Après le Musée précaire, l'année dernière, qui avait fait vivre le Landy à l'heure de l'art contemporain, les Laboratoires d'Aubervilliers lancent un nouveau projet artistique avec des habitants et en collaboration avec le chorégraphe Juha-Pekka Marsalo.



Willy Vainqueur

Le projet mené avec Juha-Pekka Marsalo doit déboucher sur un spectacle au printemps.

Les frontières, Juha-Pekka Marsalo les enjambe. Finlandais d'origine, Albertvillarien d'adoption depuis 2002, ce jeune danseur et chorégraphe aux allures d'un d'Artagnan du Nord est un itinérant de la vie. Curieux et talentueux, ouvert et exigeant, voilà une quinzaine d'années qu'il explore les voies de la création contemporaine. Baluchon sur l'épaule, il est venu à vingt ans en France pour se former. Depuis, son chemin a croisé les meilleurs de sa discipline comme Carolyn Carlson. Une voie toute

tracée ? Ce serait mal le connaître...

Juha-Pekka enjambe les frontières au propre comme au figuré. Pas de monde forços dans son univers, le petit entre soi de la danse contemporaine réservé à un public averti, très peu pour lui ! « Créer, c'est échanger. Le plus largement possible et sans exclusive », explique-t-il. D'où, en plus de son travail de chorégraphe qui l'emmène à droite et à gauche, l'envie de partager quelque chose sur son lieu de vie même, à Aubervilliers, « justement parce que c'est une ville de toutes les diversités ».

Lui qui, dans le quartier Paul Bert, a transformé de ses mains, et dans une certaine précarité, un ancien entrepôt en studio de danse et en appartement, a une vue sur le quotidien de ses voisins. « Tout n'est pas rose, loin de là. Mais, contrairement à des endroits plus "huppés", les gens, ici, sont rarement indifférents aux autres. Que ce soit pour "se prendre la tête" ou bien pour s'entraider, ils ne s'ignorent pas, et ça c'est essentiel ! »

Retrouver sur les planches cette pluralité et cette chaleur toujours un peu sous tension, c'est ce à quoi il

aspire en créant le projet du Tac (Théâtre amateur contemporain) avec les Laboratoires d'Aubervilliers.

Sans conditions d'âge ni de niveau

L'idée ? « Nous ouvrons une scène aux habitants, sans conditions d'âge ni de niveau, pour monter un spectacle à partir des envies de ceux qui se porteront volontaires en l'organisant autour d'une création à imaginer ensemble. » Une utopie ? « J'en suis convaincu, beaucoup de gens ont l'envie de s'exprimer sur des planches, mais n'osent pas. Ils se brident en pensant que ce n'est pas pour eux, qu'ils n'ont rien "d'artistique" à montrer. Je leur dis : participez au Tac. Si une gamine a des rêves de Star Ac, elle prendra le micro. Si une vieille dame veut danser un paso-doble, elle sera la bienvenue. Tout comme l'ado qui fait du hip hop ou la personne qui connaît de la poésie kabyile... Qu'ils viennent pour se faire plaisir et faire plaisir. » Le rôle de Juha-Pekka sera d'accompagner ces expressions en leur donnant une cohérence qui permettra de déboucher sur un spectacle.

A raison de deux à trois séances par semaine (le soir et le week-end), cette aventure originale débute dès janvier. Il n'est pas trop tard pour s'inscrire (gratuit). Il suffit juste de prendre son courage à deux mains et de contacter les Laboratoires.

Frédéric Medeiros

● LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS

41 rue Lécuyer.

Tél. : 01.53.56.15.90

RÉCOMPENSE ● Martine Mounier, d'Ethnoart, lauréate du Prix Talents des Cités

Martine, un talent rue des Cités

Doucement, Martine Mounier s'extirpe du tourbillon médiatique qui s'est abattu comme une bourrasque d'automne sur ses épaules et celle d'Ethnoart. Il est inhabituel de voir un responsable d'association reçu sous les ors du Sénat et converser durant deux bonnes heures à l'Élysée, avec le président de la République et plusieurs de ses ministres. Le 19 novembre, Martine a vécu ces moments rares avec huit autres témoins, lauréats comme elle du Grand prix Talents des Cités 2005.

Ce concours national, créé en 2002 à l'initiative du ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement et du Sénat, soutient par des dotations la création et le développement d'entreprises et d'associations dans les quartiers populaires de la ville. A la clef, une dotation de 10 000 € et des parrainages d'envergure qui l'aideront à réaliser ses projets. « Avec la Fondation RATP et la Caisse des dépôts et consignations, je suis bien entourée », confie Martine en riant.

A 34 ans, cette ethnologue originaire de la Drôme s'est spécialisée dans l'organisation d'événements culturels. Après plusieurs années à s'investir dans différents projets associatifs en France, et un an au Tchad, elle a posé ses valises en 2002 au 77 rue des Cités. « Je cherchais un quartier sympa dans une ville ouverte sur le monde, Aubervilliers s'est imposée comme une évidence et j'y ai été bien accueillie ».

« Je cherchais une ville ouverte sur le monde »

Elle connaissait la commune pour s'être impliquée dans le festival Villes des musiques du monde. Elle avait également travaillé un temps comme ingénieur à France Télécom, rue de Presles. Depuis la Villa Mais d'Ici, cette pépinière d'entreprises culturelles où quatorze structures œuvrent dans le domaine des arts vivants, Martine développe des projets qui lui ont valu d'être récompensée. « Ethnoart organise des rencontres dont le but est de favoriser la connaissance et



Willy Vainqueur

Martine, ethnologue passionnée par la question du mieux vivre ensemble a créé l'association Ethnoart, basée à la Villa Mais d'Ici.

la valorisation des cultures existant en France, de permettre le brassage des gens et des idées ».

Un bal en mai dernier, des ateliers d'ethnologie en juin, des forums de discussion, des concerts sont le genre d'initiatives privilégiées.

Le 18 décembre, entre vin et marons chauds, elle animait une guinguette et jouait de l'accordéon lors des portes ouvertes de la Villa. « Ethnoart mène une réflexion sur le vivre ensemble ». La nature de ce questionnement n'a pas échappé au jury de Talents des Cités, quelques jours après les violences urbaines. « Cette

récompense va nous ouvrir des portes... Heureusement car nous avons plein de projets ». Et déjà plusieurs rendez-vous sur l'agenda 2006 avec des soirées Caraïbes, Lila du Maghreb, le Caucase, la Chine. Mais l'année débutera le 5 février, par un P'tit bal des régions d'Europe, à l'espace Renaudie. Martine vous y attend.

Frédéric Lombard

● ETHNOART

77 rue des Cités.

www.ethnoart.org



**L'ENTREPRISE RATIONNELLE
D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**



**102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 48 11 37 50 - mail : entra@entra.fr**

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police** : 17 **Samu** : 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Agence clientèle Electricité, Gaz de France : 0810.15.12.12
Urgences EDG : 0810.33.30.93
Urgences GDF : 0810.43.30.93
Urgences eau : 0811.90.09.00
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Violence, accident, discrimination, vol... : 08VICTIMES, 08 842 846 37
Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

● **PHARMACIES**

Depuis le 1^{er} janvier 2005, une seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés :
> Pharmacie Bodokh
 74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

Santé

● **RÉSEAU BRONCHIOLITE**

L'ARB (Association réseau Bronchiolite médico-kinésithérapique Ile-de-France) propose une permanence de soins durant la période hivernale pour les nourrissons atteints de bronchiolite. Le centre d'appels est opérationnel
> jusqu'au dimanche 19 mars 2006.
 On vous communiquera les coordonnées de kinésithérapeutes disponibles les samedis, dimanches et jours fériés, de 9 h à 18 h, les vendredis et veilles de jours fériés, de 12 h à 20 h au **0 820 820 603** ou de médecins, disponibles 7j/7 de 9 h à 23 h, au **0 820 800 880.**

Hygiène

● **CAMPAGNE DE DÉRATISATION**

Du 18 au 27 janvier
 La municipalité va procéder à une campagne de dératisation (réseau d'égouts, espaces verts des sites OPHLM, bâtiments communaux et scolaires). La commune souhaite que les syndicats et les bailleurs sociaux agissent en même temps et sur la même période par le traitement du patrimoine dont ils ont la charge. Une attention particulière est demandée au traitement des cours, locaux poubelles, caves et espaces difficilement accessibles. A cette occasion, il serait souhaitable de sensibiliser les occupants (propriétaires et locataires) à la nécessaire propreté collective vis-à-vis de ces mêmes espaces.
> Service communal d'hygiène et de santé
 31-33 rue de la Commune de Paris.
 Tél. : 01.48.39.52.78
 Il sera procédé à une distribution gratuite de raticide.

Utile

● **ASSURANCE MALADIE**

Une adresse unique pour les courriers maladie et maternité
 Depuis le mois de juillet, il existe une adresse unique pour l'envoi de tous vos dossiers maladie et maternité.
> Assurance maladie de la Seine-Saint-Denis
 BP 60300 93018 Bobigny cedex

Travaux

● **RUE BORDIER**

Stationnement et circulation interdits jusqu'au vendredi 24 février
 Des travaux d'aménagement et de sécurité seront réalisés dans la partie comprise entre la rue Henri Barbusse et la rue des Cités.
 La déviation des véhicules se fera par la rue Emile Reynaud et la rue des Cités. La rue Bordier sera mise en impasse à ses deux extrémités.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Ventes
Vends local refait : 70 m² + 1 studio : 30 m², proche de la mairie. Les 2 : 200 000 €. Tél. : 06.77.29.74.66 ou 01.49.23.09.31 (HB).

DIVERS

Vends Volkswagen Passat juin 2002, confort TDI diesel, grise métallisée, 5 portes, 1^{er} main, système Tronic, clim, FC, CD, 220 000 km, intérieur neuf en velours gris, refait à neuf avec facture à l'appui. Prix à débattre.
Tél. : 06.17.81.60.20 ou 06.26.33.00.77 ou 01.48.11.93.77

Vends poussette BB confort, châssis Activ + hamac. TBE. Prix : 200 €. Tél. : 06.26.48.28.83

Vends écran pour ordinateur 17 CRT en parfait état, modèle Hewlett Packard, HP71 ; 15 €. Tél. : 01.48.39.31.10

Vends grande poussette, 100 € à débattre ; 1 Play Station 2, couleur gris métal, très bon état, plusieurs manettes de rechange, plus quelques jeux (foot, simulateur, avion, F1, tennis). Prix : 200 € ; 1 berceau en bois et osier, 30 €. Tél. : 01.43.52.90.26

Vends évier à poser en grès blanc, neuf, 1 cuve grand volume, égouttoir 1 m x 0,60, 25 € ; 1 réfrigérateur meuble bas Brandt 55 x 55, 35 € ; 1 chariot de maraicher à bras, typique, 150 € ; 1 porte 2 ouvrants 18 carreaux, chapeau de gendarme chêne massif à vernir hauteur 2,10 x 1,50, 250 €. Tél. : 06.61.68.66.28

Vends sommier et matelas Mérinos à ressorts pour 2 personnes, 200 € ; évier en inox 2 cuves, à poser sur meuble, 120 x 60 cm + fégouttoir, branchement, bouchons, chaînes, neuf, 50 € ; double cocote en fonte émaillée, ovale 30 cm, couleur orange, marque Le Creuset, neuve, 80 € ; 1 lustre en bronze 4 lampes, très bon état, 80 € ; 2 chandeliers en bronze à 2 branches, hauteur 22 cm, très bon état, 15 € pièce. Tél. : 01.48.36.32.91

Vends matelas 1 place, 25 €, 1 volant vibreur avec pédalier tout neuf pour Play Station 1 et 2, 20 € ; grill viande neuf, 15 € ; beau fauteuil noir, 20 € ; meuble téléphone, 25 € ; vélo appartement, 20 € ; abat jour beige, 5 € ; tableau, 5 € ; jouets de 2 à 5 € ; vêtements dives femme/enfant, 2 à 5 € ; ordinateur marque Amstrad avec jeux, l'ensemble, 30 €. Tél. : 01.43.52.45.10

Cherche repassage à faire à mon domicile. Possibilité de prendre et de ramener le linge au domicile de la personne. 10 €/heure.
Vends violon fin 18^e siècle, expertisé 2000 €, vendu 1700 € ; un demi copie de Stradivarius, expertisé 600 €, vendu 360 € ; 1 collection « Chronique » (Larousse en 12 petits volumes) 1986 à 1998, impeccables, 120 €. Tél. : 01.43.52.49.67

Vends, en verre et pied en fer forgé, 1 grande table rectangulaire + table basse et chaises noires, (état neuf), 400 € ; 1 canapé lit en cuir marron 3 places, 150 € ; 1 bahut et 1 meuble télé Hifi couleur hêtre (très bon état), 200 € ; 1 commode 3 tiroirs + la colonne 6 tiroirs et les 2 tables de nuit couleur hêtre, 350 €. Tél. : 06.20.85.56.15

Loue place de parking en sous-sol en centre-ville. Tél. : 06.10.21.95.73 ou 01.48.34.38.05 (le soir)

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 7 rue Achille Domart 93300 Aubervilliers

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenne, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Aprèment 93-75 345

LEBRUN et FILS

30, rue du Pont-Blanc - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. 01 48 34 31 41 - Fax 01 48 34 35 26
E-Mail : info@lebrun-fils.fr

Qualifelec E2 -3
électricité industrielle MPT-BT
bâtiment - chauffage
alarme - surveillance vidéo
sonorisation interphonie contrôle d'accès
réseau informatique

A votre service depuis 1947

POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC-ECLERC
POMPES FUNEBRES EUROPEENNES

POMPES FUNEBRES MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

Nos devis sont gratuits

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali. Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

magasin d'optique

OPTIKOSS[®]
OPTIQUE MEDICALE

MONTURE TITANE OFFERTE

Pour l'achat de 2 verres progressifs, la 2^e paire offerte selon conditions habituelles*

Agréé MUTUELLES C.M.U

**voir conditions au magasin*

UN LARGE «CHOIX» DE MONTURES DU PREMIER PRIX AUX GRANDES MARQUES.

A côté de la Poste centre ville
14, rue de la Commune de Paris / 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 43 52 02 44 - Fax : 01 48 39 28 65
Ouvert du Lundi au Samedi de 9h30 à 19h